QUI SAIT ! Cet exemplaire est peut-être un "NUMÉRO-SURPRISE" QUI VOUS SERA REMBOURSÉ 5.000 FRANCS

BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT
824 PUBLICIS

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNÉE. — N° 841
100, rue Réaumur, PARIS Gut. 80-60.
Mardi 15 Avril 1947
Prix : 4 francs

REINE PAULET *au Radio-Crochet* **aujourd'hui** à 20 heures sur Radio-Luxembourg

6e DERNIÈRE

BLUM CONTRE DE GAULLE

Le général annoncerait cet après-midi la naissance officielle du R.P.F.

MAIS les dirigeants SFIO rassemblés hier ont acclamé leur leader hostile au nouveau mouvement

L'ACTE de naissance officiel du R.P.F. serait rendu public cet après-midi.

C'est le général de Gaulle lui-même qui annoncera l'événement dans une déclaration remise à la presse, déclaration réduite d'ailleurs au strict minimum puisqu'elle ne comportera, dit-on, que quatre ou cinq lignes.

Le général de Gaulle annoncera qu'il prend lui-même la tête du Rassemblement et que M. Jacques Soustelle assume jusqu'à nouvel ordre les fonctions de secrétaire général.

Le Rassemblement du Peuple Français aura son siège dans la capitale ; le personnel administratif est déjà recruté.

Avec la remise de cette déclaration coïncidera l'installation définitive du général de Gaulle à Paris, ainsi que « France-soir » l'a annoncé avant-hier.

Dans huit jours, le général de Gaulle tiendra une conférence de presse dans laquelle il exposera son programme et aussi les conditions dans lesquelles il fonde le Rassemblement du Peuple Français.

« Je repars, aurait-il l'intention de dire, seul ou à peu près, comme le 18 juin 1940. La situation est bien différente, certes. Mais je l'estime aujourd'hui encore, sur un tout autre plan, très critique. C'est pourquoi j'ai décidé d'agir. Je ne lance d'exclusive contre personne. Mais je pense que, peu à peu, tous les Français se sentiront d'accord avec moi, et se grouperont autour de moi. »

Il est intéressant de noter à cet égard que le général de Gaulle ne semble nullement manifester la même impatience que certaines personnes de son entourage. Il veut surtout créer actuellement un large courant d'idées. Selon lui, et pour reprendre un mot qui lui est cher, le R.P.F. n'aura « d'efficience » que dans 18 mois environ. Mais il n'est pas

★ SUITE PAGE 3

M. Vincent Auriol à Brignoles : « LA LOI DEMEURE POUR TOUS LA RÈGLE SUPRÊME »

Le président de la République s'embarque demain pour sa « croisière noire »

(De notre envoyé spécial Fred BAUDIN)

SALON-DE-PROVENCE, 14 avril. — Salon aux platanes, Salon aux fontaines moussues, aux filles souriantes, Salon rouge, blanc, bleu, Salon sur les balcons, dans les rues, a acclamé ce matin son président de la République en jaquette.

Et c'est ému et vibrant d'une foi sincère en la République, que M. Vincent Auriol remercia la municipalité provençale de l'accueil unanime qu'elle lui avait réservé.

Unanime ! Les banderoles en font foi, les banderoles de bienvenue du parti communiste ne le cédaient en rien à celles du parti socialiste.

Foi dans la République ? C'est bien là le sens des paroles vibrantes du Président.

— Nous avons, a-t-il dit, dans un discours improvisé « où il laissait

SUITE PAGE 3

REYNOLDS a déjà fait la moitié de son tour du monde

Il est arrivé à Calcutta

CALCUTTA, 14 avril (A.F.P.-A.P.-U.P.). — Le Reynolds Bombshell, l'avion sur lequel le fabricant de stylos américain Milton Reynolds tente de battre le record du tour du monde, est arrivé à Calcutta ce matin, à 9 h. 5 (G.M.T.).

Milton Reynolds, accompagné de deux pilotes, a quitté l'aérodrome de La Guardia (New-York) samedi, à 22 h. 10 (G.M.T.). Il a fait escale à Gander (Terre-Neuve), Paris (dimanche, de 10 h. 51 à 12 h. 12), Le Caire et Karachi (Indes). Les autres escales prévues sont Shanghaï, Tokio et Anchorage (Alaska). Reynolds espère battre le record en 60 heures. Le précédent record, établi officieusement en 1938 par Howard Hughes, est de 91 h. 14 minutes.

Une bonne nouvelle !
CINÉVIE
votre journal préféré
Reparaît sous la forme qui a fait son succès
AVEC
LES PLUS BELLES COUVERTURES EN COULEURS DE TOUTE LA PRESSE
EN VENTE PARTOUT TOUS LES MARDIS
15 FRS

FRANÇOIS GUILLAUME suspendu pour avoir publié des lettres d'auditeurs...

...celles des mécontents et celles des amoureux anormaux

Il y a quelques jours les courriéristes littéraires des journaux recevaient un livre intitulé « Courrier des Auditeurs », dont l'auteur était le sympathique speaker qui assure cette émission à la radio, M. François Guillaume.

Le lendemain, tous les courriéristes recevaient un coup de téléphone leur demandant de ne pas rendre compte du livre et de le renvoyer à son auteur. Et hier, l'émission « Courrier des Auditeurs » a été supprimée.

Que s'est-il passé ? Que contenait ce livre, présenté par des préfaces autographes des dirigeants et des plus illustres collaborateurs de la radio officielle ?

Le volume contenait, dans ses 400 pages, un grand nombre de lettres reçues par François Guillaume depuis la libération : lettres de réclamations et de protestations, demandes de renseignements pittoresques, lettres d'originaux, de fous.

L'avant-dernier chapitre, intitulé : « Amor, Amor... » réunissait d'étranges missives (libertinages, déformations sexuelles, exhibitionnisme mental) qu'il était prudent de ne point mettre entre toutes les mains, ce qui justifiait la précaution prise par l'éditeur du « Courrier des Auditeurs » qui, sur la première page, avait fait inscrire : « Interdit aux moins de 18 ans. »

C'est le prétexte qui aurait été pris par la direction de la radio pour prendre des sanctions contre François Guillaume. Mais on murmure que la véritable raison de ces mesures serait le trop grand nombre de lettres de réclamations publiées (notamment sur certaines émissions musicales et sur le Journal parlé) et les commentaires que François Guillaume a ajoutés à ces lettres et dans lesquels il semble donner raison, sur certains points, aux auditeurs mécontents.

UN ACCORD SUR L'AUTRICHE SERAIT CONCLU A MOSCOU

Le général Clarke retourne dans la capitale soviétique

MOSCOU, 14 avril (De notre env. spéc. C. Veillet-Lavallée). — J'apprends, à l'instant, que le général Clarke, commandant en chef américain en Autriche, qui avait quitté Moscou pour Vienne, il y a une dizaine de jours, sans espoir de retour, est attendu ce soir dans la capitale soviétique.

Son retour précipité est interprété comme un signe favorable. On va reparler de l'Autriche avant la fin de la Conférence, vraisemblablement pour conclure le traité de paix. Ainsi un pas important aurait été fait depuis quelques jours dans les négociations. Rien n'avait été dit pourtant officiellement d'un tel progrès.

NOTRE EDITION ILLUSTRÉE
France-soir
le film du jour
sans Sport ni Petites Annonces
publie chaque jour une page entière de photos d'actualités
SI VOUS VOUS Y RECONNAISSEZ ENCERCLE DE BLANC
sur une des photos prises à votre insu par le Père Camera
VOTRE SEMAINE DE TRAVAIL
(ou celle de votre soutien de famille)
VOUS SERA DOUBLÉE

CETTE PHOTO A ÉTÉ PRISE HIER PLACE DE L'ÉTOILE

Le 14 juillet 1943, les Petits Poulbots, vêtus en sans culotte, n'avaient pas craint de se rendre à l'Etoile et de déposer, à la barbe de deux sentinelles allemandes, une gerbe de fleurs sur la tombe de l'Inconnu. Ce geste courageux a été commémoré hier à l'Etoile où les Poulbots répétèrent la scène de 1943, devant un nombreux public... et deux figurants habillés en soldats allemands.

LE PREMIER REPORTAGE SUR **L'agonie du bagne**

A SAINT-LAURENT-DU-MARONI et dans les îles maudites

J'AI VU LES DERNIERS BAGNARDS

SEZNEC, BARATAUD, DAVIN étaient là parmi 800 condamnés

par **Henri DANJOU** et **F. ENGLINGER**

Pour la première fois depuis la guerre, un journaliste, notre collaborateur François Englinger, a visité le bagne français des îles du Salut et de Saint-Laurent-du-Maroni, en Guyane française, où vivent encore environ 800 condamnés, parmi lesquels Davin, le jeune noceur, assassin de son ami l'Américain Richard Wall; Philiponnet, meurtrier de l'expert Bayle, ancien directeur de l'identité judiciaire à la Préfecture de police; Seznec, massacré de Quémeneur, dont la condamnation souleva tant de polémiques; Barataud, le millionnaire assassin de Limoges, etc. Nous commençons aujourd'hui la publication de son enquête, réalisée avec la collaboration d'Henri Danjou qui, en 1937, fut à l'origine de la suppression du bagne (décret-loi de suppression: 17 juin 1938).

CAYENNE, ... avril.

ENFIN, nous y voilà !

Le commandant Léglise se penche vers moi. Sa voix faiblit comme s'il me confiait un secret. Sa main essaie de trouer la nuit.

— Ce sont les Iles ! Les îles du Salut ! Voyez-vous, là-bas, à droite, dans l' « emblondie » (la lumière) du phare... du phare de l'île Royale, cet îlot ? Oui, la langue de terre dans l'échancrure des palmeraies ! C'est l'île du Diable !...

L'île du Diable ! Je suis au bagne... Dans ce qui était le bagne et qui l'est peut-être toujours. Les machines tournent à vide. La nuit partout. Il est minuit. La mer est hostile et frénétique. On dirait que le « Balata » va aborder dans l'Autre Monde.

Les îles du Bout du Monde

C'est sur la route, à la porte même du prestigieux pays d'El Dorado où les rêves, les mêmes depuis quatre siècles, n'ont pas fini de mener aventuriers et chercheurs d'or ! Mais il a existé tant de bagnes d'innocents pendant six années d'une atroce guerre que j'en étais arrivé à oublier où se situe la Guyane, Cayenne, Saint-Laurent du Maroni, les îles du Salut et le bagne! D'abord les Antilles, le rocher noir de la Désirade, la Guadeloupe, la Martinique et toutes les îles de boucaniers et de corsaires, avec les Grenadines bleues, Sainte-Lucie, l'île de la Trinidad et les Bouches fantastiques du Serpent!

La côte du Vénézuéla, les Bouches du Dragon, les îles du Vent, la Barbade et, enfin, les riches Guyanes anglaise et hollandaise. Dans le feu des projecteurs, maintenant, j'aperçois la côte de la plus riche et de la plus malheureuse des Guyanes, la nôtre et le groupe des îles du Salut : *le bagne!* Vingt-neuf journées de navigation, dix ou douze mille marins : *le bagne!* Saint-Laurent du Maroni, Cayenne, sont seulement à quelques heures des trois îles maudites (car elles sont trois : Royale, Saint-Joseph et l'île du Diable!). *Le bagne!*

C'était là! C'est là encore. Extraordinaire voyage ! Extraordinaire navire ! Un vrai bâtiment de fin de monde, ce *Balata*, vieux chalutier des mers du Nord, en retraite dans la Mer Caraïbe, avec ses entrailles bourrées de noirs, San Luciens ou Trinidadais, chercheurs d'or, desperados, tous promis à la fortune ou à la mort des forêts du Maroni ou de l'Approuague, des placers franco-brésiliens (car nous ne sommes pas loin du Brésil) et qui dorment enroulés dans des couvertures, dans un hamac, partout où il y a de la place, sur le pont, dans l'entrepont et dans les cales, n'entendant même pas le halètement devenu plus poussif des machines. Au milieu des hommes écroulés, un Hindou gratte sa gui-

◆ SUITE PAGE 3

A LA VEILLE D'ÊTRE FUSILLÉ L'ESPION DUNKER M'A DIT :

"C'est Hardy qui nous a conduits à Caluire"

LE FAMEUX RAPPORT « FLORA » A ETE FALSIFIE

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

MARSEILLE, 14 avril (par téléphone).

L'ALLEMAND DUNKER, auteur du fameux rapport « Flora » qui fut tant controversé lors du procès Hardy, vit toujours. Pas pour longtemps ! Condamné à mort en janvier dernier, cet espion nazi qui opérait déjà en France avant la guerre et fut, pendant l'occupation un agent important du S.D. (2e Bureau allemand), attend, à Marseille, sa prochaine exécution.

C'est dans cette ville que j'ai pu, par le truchement de son avocat, entrer en communication avec cet homme qui assure, aujourd'hui, connaître toute la vérité sur l'affaire Hardy.

Je dois à Dunker (son orgueil d'auteur dût-il en souffrir) une révélation. La copie du rapport « Flora » qui servit, en partie, à l'instruction de son procès et que j'ai pu découvrir à Marseille était incomplète ou, plus exactement, falsifiée.

Une seule phrase de la copie de ce rapport a été « retouchée ». Elle concerne, justement, l'activité de Hardy (appelé « Didot » dans le texte). Faut-il établir un rapprochement entre cette petite amputation et le fait, pour le moins surprenant, que Dunker n'ait pas figuré comme témoin lors du procès Hardy ?

Dans l'original du rapport « Flora », on lit ceci :

« Multon (alias Lunel, transfuge de la Résistance engagé comme contre-agent par le S.D. de Marseille) a eu connaissance d'une rencontre, à Paris, entre Dax et Didot. Multon a permis l'arrestation dans le train de Paris, et la remise à la section de Lyon, de Didot, chef national de la section de sabotage du M.U.R. qui utilisé, par la suite, comme contre-agent, à la section de Lyon, a permis d'arrêter, lors d'une réunion à Lyon, Max Moulin..., etc... »

Dans la copie du rapport « Flora », qui figure au dossier de Dunker les mots : « Didot, chef national... » ont été supprimés.

Lors de l'instruction de son procès, Dunker ne fut jamais invité à dissiper l'obscurité de cette phrase amputée.

♠ SUITE PAGE 3

Le rapport Flora

Le célèbre « rapport Flora » qui, à la suite d'une déformation de noms, dut son titre tragiquement poétique à l'arrestation d'un couple de patriotes : M. et Mme Floras, est un compte rendu d'une trentaine de pages établi par le S.D. (2e bureau allemand) de Marseille. Il relate la destruction, au cours de l'année 1943, de plusieurs réseaux de Résistance de la région sud : M.U.R., COMBAT, etc., et l'arrestation de plus de cent personnes parmi lesquelles Berthie Albrecht, le général Bertin...

C'est dans ce rapport que Didot (nom d'Hardy dans la clandestinité) est signalé par l'auteur comme un contre-agent employé par la Gestapo de Lyon.

LE DIXIÈME PLAN DE LA VIANDE VA-T-IL LAISSER EN... PLAN NOTRE BIFTECK ? Déjà la grève des arrivages !

POUR la dixième fois depuis un an et demi, un nouveau plan de la viande est mis en vigueur. Cette fois, on le doit à M. Philip. Il a l'ambition d'assurer l'approvisionnement des grandes villes en pratiquant notamment l'application stricte d'une taxe de détail, calculée sur des cours de gros également taxés et adaptés aux différentes régions de France selon qu'elles sont productrices ou non. Afin d'encourager les envois destinés aux citadins, la taxe de gros est plus élevée pour Paris, Lyon, Marseille et Bordeaux qu'ailleurs.

Ce matin, premier jour de l'expérience, il n'est entré dans les abattoirs parisiens, que 500 bovins, 650 veaux, 350 moutons et une soixantaine de porcs.

Voilà qui est d'un mauvais présage pour la réussite du plan Philip, à moins que des mutuelles d'achat de boucheries ne réussissent à trouver du bétail sur place.

En attendant l'arrivée du cheptel, M. Rastel a convoqué le conseil supérieur de la viande pour lui soumettre, dès demain, ce nouveau problème du bifteck.

TRUMAN voudrait annuler le passeport de WALLACE

WASHINGTON, 14 avril (Reuter). — Le bruit court, dans les milieux parlementaires de la capitale fédérale, que le président Truman aurait l'intention d'annuler le passeport de M. Henry Wallace, afin de l'obliger à rentrer sans tarder aux Etats-Unis.

On dit encore que tant les républicains que les démocrates auraient déconseillé au président de prendre une telle mesure.

On exhume Clara Petacci pour un solitaire caché dans son soutien-gorge

ROME, 14 avril (A.F.P.). — Le corps de Claretta Petacci, qui fut la maîtresse de Mussolini, et qui fut exécutée avec lui, a été exhumé au cimetière de Musocco à Milan. Des bijoux de valeur, notamment une bague portant un gros solitaire dissimulée dans l'épaisseur d'une bretelle du soutien-gorge, ainsi qu'une trousse ornée de pierres précieuses, ont été reprouvés.

Tuez la mite
Avant qu'elle ne se soit régalée de votre beau complet
La bouteille TIMOR pulvérise AUTOMATIQUEMENT pour vous, dans votre garde-robe, l'insecticide à base de THANITE et de D.D.T. Le brouillard se répand jusque sous les moindres plis, dépose une pellicule invisible qui reste efficace plusieurs jours après la pulvérisation.
TIMOR ne tache pas
Les vêtements sont chers, prenez-en soin... Tuez les mites...
pulvérisez TIMOR
A BASE D'AJAX DDT
TIMORISEZ VOS PLACARDS
U.S.A. Re-patent 22700 - Blé SGDG

CET EXEMPLAIRE DE France-soir EST PEUT-ÊTRE un numéro SURPRISE qui vous sera remboursé 5.000 francs

Chaque jour, FRANCE-SOIR met en circulation quelques exemplaires qui comportent, en première page, un cachet spécial annonçant aux lecteurs que leur exemplaire numéroté leur sera remboursé 5.000 francs.

Ces NUMEROS-SURPRISE sont mêlés, en présence d'un huissier, aux paquets distribués aux marchands et camelots, et leur mise en vente au public est surveillée pour éviter toute fraude.

8 PAGES
LA FINALE PASSIONNÉE DE TOULOUSE
•
LA BELLE AVENTURE DES ÉTUDIANTS PARISIENS CHAMPIONS DE FRANCE DE BASKET
Record
HEBDOMADAIRE DES SPORTS
PRÉSENTE AUJOURD'HUI
Tout le football : Prague, Londres, Marseille Reims... et Rio de Janeiro
•
Triomphe belge dans Paris-Bruxelles
8 FRANCS

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

LEILA ROBERTSON — KITTY ROSAMOND MARSHALL

France-soir N° 24

Londres, 1771. La belle Percy duchesse de Harford, surnommée « la duchesse de feu », à cause de ses aventures à mainmtenant pour amant le veuve et pauvre journaliste Tom Ligonier, qui, refusant tous les subsides qu'elle lui offre, a réussi, avec l'aide de quelques actionnaires, à monter un journal, le « London News ». Invité à une chasse chez Percy, Tom s'y heurte à quatre anciens amants de la duchesse. Ils s'arrangent pour le faire descendre de cheval pendant la chasse et pour faire fuir sa monture. Pour tout le monde, Tom sera un mauvais cavalier, désarçonné au premier obstacle. C'est ce que croit Percy.

Un titre piquant

LE banquet s'achevait... Un brouhaha subit, un bruit de chaises des froufroutements soyeux, tout indiquait que les dames quittaient la table. Les hommes se tenaient debout sur le passage de toutes ces altières beautés. Tom était navré. Placé très loin d'elle, il n'avait même pas aperçu sa bien-aimée durant le repas.

— Venez donc avec nous, Ligonier ! cria joyeusement sir Harry Cunningham.

— Oui, venez boire, dirent les quatre autres compères en chœur.

Les laquais apportaient du vin, du brandy, des fruits, du tabac.

Tom accepta le défi. En s'asseyant, il heurta du pied les jambes des gentilshommes.

— Je vous demande pardon, messieurs, dit-il avec un sourire engageant.

— Ne vous excusez pas, dit Farquarson, ajustant son monocle. Nous discutions précisément de votre journal. Il m'intéresse, je le lis quotidiennement.

— Je vous en sais gré, répondit Tom prudemment.

Farquarson agita sa main avec une souveraine indolence.

— Il faut dire la vérité. Vous y publiez de si divertissantes stupidités. J'adore les lire. Et à ce sujet, mon ami Rathmore a une suggestion à vous faire.

— Une suggestion ? dit Tom hésitant.

— Une simple suggestion, naturellement, dit Rathmore. J'avais pensé que vous pourriez publier toute une série de croquis à la plume de femmes illustres, telles que Jézabel, Sapho...

— Messaline... ajouta Cunningham avec son rire de gorge.

— N'est-ce pas une idée magnifique ? insista Rathmore. On pourrait, je suppose, y ajouter des études sur nos modernes beautés : le Gotha en est plein !

— Je pourrais en nommer au hasard, remarqua Seldes, et dont les affaires de cœur constitueraient une lecture fichtrement égrillarde...

— Ecoutez, Ligonier, interrompit Denforth, j'ai une idée que je crois bonne. Que diriez-vous de ce titre ? (Il s'arrêta un instant, mesurant son effet.) « La merveilleuse histoire d'une duchesse et de son sigisbée !... »

Tom jeta sa chaise sur le côté d'un coup de pied. Puis, étendant le bras droit à travers la table, il saisit Denforth par les revers de satin de son habit, le fit passer par-dessus la table et le poussa violemment contre le mur.

— Rétractez ça !

Dans un silence que brisait seulement la respiration des deux antagonistes, on entendit Denforth répéter : « Je trouve ce titre incomparable « La merveilleuse histoire d'une duchesse et... »

Tom le lâcha :

— Sortons, monsieur, voulez-vous ?

— Avec plaisir, Ligonier, répondit Beau Jacky tout en défroissant d'une main ferme son jabot de dentelle.

— Mon Dieu, Holderness, s'exclama lord Crécy, stupéfait ces gens sont déjà ivres.

Lord Selvyn posa sa serviette :

— Ils ne sont pas ivres, dit-il en souriant, c'est un combat qui se prépare. Venez, Crécy, et vous aussi, Wyndham et Holderness !

Qu'il faisait frais dans le parc ! La sueur de Tom se glaçait à son front, tandis qu'il se dirigeait d'un pas dégagé vers le lieu de la rencontre.

Cet instant était inévitable, il était fatal qu'il survînt. Peut-être même Tom l'attendait-il au plus secret de lui depuis le premier jour où il avait serré Percy dans ses bras ? La question de savoir quelle place il occupait dans le monde dont la duchesse de Harford était le centre le hantait sans cesse. Une bagarre aux poings n'apporterait certes pas de réponse à cette question ; du moins lui permettrait-elle de soulager la colère qui brûlait en lui. Que ces fats arrogants cessent de parler de la femme aimée !

Ils arrivèrent vers un carré de gazon encerclé de buis taillé en forme d'oiseaux. La lune le baignait d'une clarté laiteuse.

— Cela fera-t-il l'affaire, Denforth ?

— Parfait, Ligonier. Eh bien ! messieurs, vous ne faites pas de paris ?

— Qu'offrez-vous, Beau ?

— Je pais dix contre un si je perds.

— Donnez vingt contre un et j'en prends pour 100 livres, cria Harry.

— D'accord ! Y a-t-il d'autres parieurs ?

— Je marche, dit Seldes. Mais dommage que le vieux Broughton ne soit pas là pour arbitrer le combat !...

— Je préfère qu'il n'y soit pas, dit Denforth en riant, tout en enlevant sa chemise. Ce vieux Broughton est trop régulier et tatillon. J'aime me battre jusqu'au bout sans interruption.

Le nom de Jack Broughton évoqua des souvenirs d'Oxford dans la mémoire de Tom. C'est Broughton qui lui avait enseigné la boxe et il considérait Tom comme son meilleur poulain. Il s'était amèrement plaint que Tom passât ses jours le nez plongé dans des bouquins poudreux au lieu de faire une brillante carrière sur le ring.

— Etes-vous un élève de Jack Broughton, monsieur Denforth ? demanda Tom.

— Je l'étais jadis, mais le vieux est trop lent pour moi et je vais maintenant chez Dakey.

— Etes-vous prêt ? dit Tom, serrant sa ceinture, cependant que les spectateurs se reculaient contre la haie.

Denforth se mit en garde :

— Protégez bien vos oreilles, monsieur Ligonier ! Il n'y a rien que j'aime autant qu'une paire d'oreilles de journaliste assaisonnées à la moutarde.

Tom faisait des pas légers presque une figure de ballet, tout en étudiant son adversaire.

Denforth se déplaçait lentement, mais avec une réelle puissance et beaucoup d'efficacité. Il paraissait fort à son aise et ne pas ressentir la moindre inquiétude. Le sourire qu'il arborait semblait nettement dire : « Oh ! comme c'est amusant de votre part, monsieur Ligonier, d'oser provoquer Denforth en combat singulier !... »

« Je vais le toucher pour savoir ce qu'il a dans le ventre, pensait Tom. »

Il donna un coup à Denforth. Celui-ci répliqua par un magistral direct qui fit chanceler son adversaire. C'était exactement ce que Tom avait voulu en attaquant le premier. Désormais, il pouvait juger exactement de la force de Beau Jacky !...

DEMAIN :

Un combat singulier

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.)
(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing from the publishers.)

Tirage du 12 avril : 564.370 exemplaires
Contrôlé par l'Office de Justification du Tirage
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de lundi 18 heures au mardi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.35, 22.25, 23.45 (PN); 19.15, 23 (PP); 19.30 (PI); 19.15 (Lux.); 18.30 (PP) A vos ordres, 20 (PP) Ce soir en France: 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.30 (PI) Mélodies des 16e et 17e siècles; 18.46 (PN) Vieilles chansons françaises; 19.30 (PP) Compositeurs en pantoufles : Jean Lenoir; 20.30 (PN) Orchestre National (Berlioz, Liszt); 20.1 (Lux.) Pour vous cette musique; 21.3 (PI) Nouveautés (disques); 21.6 (Lux.) Concert; 22.30 (PP) Musique française : « L'Oiseleur du bois »; 23.15 (PP) Leurs amours : Verdi.

VARIETES. — 19 (PN) Où sommes-nous ? 20.1 (Lux.) Crochet radiophonique (Saint-Granier, Lucienne Delyle); 20.5 (PN) Sur quatre notes; 20.40 (PI) Yvette Giraud; 22 (PP) Trois hommes dans un studio.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (PN); 9, 13.15 (PP); 7.45 (PI); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.35 (PN) Histoire de l'Opéra; 9.15 (PP) Maurice Ravel; 10 (PI) Musique classique; 12.1 (PN) Musique de chambre; 12.34 (PI) Un grand chef d'orchestre : Serge Koussewitzky; 12.30 (PP) Orch. José Luccheci; 13.20 (PN) Orch de Lyon, 14.3 (PI) « Don Juan » (Mozart), 14.30 (PP) Liszt 17.3 (PI) Avant J.-S. Bach.

VARIETES. — 11.50 (PP) L'école des familles; 12.45 (PN) Edith et Gilles; 12.55 (PP) Reportage du voyage présidentiel; 14.5 (PN) Anciens Combattants.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 15 AVRIL

A une matinée un peu terne succède une après-midi où domineront, vers 18 heures, d'abord un maléfique carré Uranus-Vénus, puis un trigone Uranus-Lune dont les effets contradictoires éprouveront ou relâcheront la solidité de bien des liens sentimentaux. Le pire l'emportant sur le meilleur, méfions-nous des légèretés.

Les enfants nés ce jour

pourront avoir une vie sentimentale assez houleuse mais aussi, en affaires, des inspirations, des chances étonnantes dont ils profiteront.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année qui vous pouvez faire fructueuse si vous vous souvenez, le cas échéant, qu'un « mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès » et si vous vous gardez des mirages sentimentaux.

La Médecine est entrée dans l'Ere des Miracles

Une enquête de Jean FRESNEAUX

MALGRE SON CERVEAU SECTIONNE JOHNNY est un très bon «tommy»

On l'a guéri de graves troubles nerveux en isolant ses lobes frontaux

France-soir *poursuit la publication de la grande enquête de Jean Fresneaux et continue de révéler les découvertes sensationnelles qui, en ces six dernières années, ont révolutionné la médecine.*

Cette enquête a été menée par Jean Fresneaux, en collaboration avec nos envoyés spéciaux permanents à New-York et à Londres et sous le contrôle d'un groupe de médecins, de chirurgiens et de savants français (1).

— Les avions !... Les avions !...

Dans la paisible salle d'une clinique, si blanche avec son tournoiement de blouses et ses envols de coiffes qu'on s'y croirait dans un paradis d'image pieuse, un homme, levant des yeux hagards, scrute le plafond ripoliné comme un ciel d'apocalypse. Il suit là-haut un tournoiement invisible, tandis que du silence jaillissent pour lui, pour lui seul, des grondements et des explosions :

— Ils piquent sur nous !... Droit sur nous !... Ça y est... La bombe est pour nous !

Une drogue qui fait revivre le passé

S'il n'était solidement maintenu, il aurait le geste instinctif de s'aplatir sur le plancher. Son visage se crispe, ses veines se gonflent... Quelques instants plus tôt, le médecin a brisé une ampoule scellée, fait tomber une poudre jaune dans un récipient d'eau distillée, empli du mélange une seringue, et, saisissant l'un des bras du malade, lui a injecté dans les veines une légère dose de « penthotal », cet anesthésique utilisé par les Anglo-Saxons durant la guerre. Par cette fine pointe d'acier le sommeil a commencé d'agir sur le système nerveux du malade, un ancien soldat du Pacifique dont les batailles ont troublé la raison ; dans cet état indistinct qui précède l'assoupissement total, le malheureux est en train de revivre les plus terrifiantes minutes de sa vie.

Maintenant son corps se détend, sa langue devient lourde :

— Les av... Les av..., bredouille-t-il.

Il n'achève plus ses mots. Il dort... Au réveil, il ira déjà un peu mieux.

Telle est la narcoanalyse. Procédé dramatique, déjà utilisé avant guerre, avec l'éther et ses dérivés, par certain neurologues français, mais que les innombrables « névroses de bataille » ont généralisé depuis. Les résultats en sont étonnants : l'endormissement provoque dans l'esprit du malade une sorte de décharge des émotions qui, pourrait-on dire, le purge de ses déchets d'angoisse, lui refait un système nerveux tout neuf. Le passé se tue lui-même en une résurrection pathétique, s'évanouit dans une suprême flambée.

Après la chimie, l'électricité. Depuis moins de dix ans, la thérapeutique des maladies du cerveau s'est enrichie de deux inventions remarquables, dont l'une ne compte plus ses succès, dont l'autre sera, sans doute, l'un des grands outils médicaux de demain. La première est l'électrochoc, la seconde l'électroencéphalographe.

L'électrochoc, qui date de 1938, est l'œuvre de deux Italiens, les docteurs Carletti et Bini. On pourrait l'appeler une foudre en miniature. Quand le malade reçoit à travers le crâne la décharge jaillie des électrodes de l'appareil, que se passe-t-il en lui ? Les spécialistes de la psychiatrie seraient eux-mêmes assez en peine de le dire : toujours est-il que cette commotion violente, ce « coup de poing » électrique sur la tête, déclenche les mystérieux mécanismes qui règlent le fonctionnement cérébral. Ce n'est pas sans crainte qu'au début on avait soumis des hommes à des traitements aussi brutaux ; on avait peur que le cœur fût mis à mal, que les artères ne poussent pas supporter de telles tensions. Aujourd'hui, on s'est aperçu qu'il n'en était rien et l'électrochoc est devenu d'une application courante.

Dans tous les cas de mélancolie, le résultat est presque garanti d'avance. Nous avons tous connu de ces femmes qui, vers 40 ans, commencent à présenter des sautes d'humeur sans cause ; tantôt les voici bâtissant mille projets, s'attaquant à tout à la fois, tantôt elles voilà prostrées, lasses des autres et d'elles-mêmes, n'ayant plus le goût au travail ni même l'envie de se distraire ; ces crises mentales, dont la cause semble héréditaire et qui se reproduisent plusieurs fois dans le cours d'une vie, finissent en général très mal : on se tranche les veines, on ouvre les robinets du gaz ou l'on se jette par la fenêtre. Aujourd'hui, de tels suicides peuvent ne plus avoir lieu ; après quinze jours de traitement électrique, à deux séances par semaine, les traits de la malade se détendent, ses oscillations psychiques s'apaisent ; au bout de quelques chocs elle est sauvée. Combien d'hommes qui, parvenus à l'âge critique, crolent avoir raté leur vie, sont rongés par des soucis imaginaires, s'imaginent sans raison guettés par la ruine, le déshonneur ou d'incurables maladies (et qui, en réalité, sont sur la voie insidieuse de la démence) retrouveraient leur confiance d'antan s'ils passaient entre les mains du neurologue.

Est-ce à dire que l'électrochoc guérit toutes les névroses ? Loin de là. Il ne réussit pas toujours contre les « manies » et n'a aucun effet sur la démence précoce, ou schizophrénie, dont le meilleur traitement connu reste la « vieille » insuline.

Une machine à explorer le cerveau

L'électroencéphalographe, lui, ne guérit rien ; ce n'est qu'une machine à explorer le cerveau. Une curieuse machine inventée par un Allemand, perfectionnée par les Anglo-Saxons et que peu de Français connaissent. Figurez-vous une grande cage en fin treillage métallique, une espèce de garde-manger géant ; le malade est couché là-dedans et l'on pose sur son crâne une demi-douzaine d'électrodes branchées, d'une part à des amplificateurs, de l'autre à un appareil d'enregistrement. A travers l'écran de la boîte crânienne, les ondes électriques émises par le cerveau, comme d'ailleurs par toutes les cellules du corps, vont mettre en mouvement six pointes métalliques qui inscrivent six graphiques sur un rouleau de papier.

L'examen de ces six lignes sinueuses est plein d'enseignements. En effet, les ondes normales du cerveau sont courtes — une dizaine par seconde ; la maladie les allonge, les gonfle, les déforme, on n'en compte plus, par seconde, que deux ou trois. Leur comparaison permet donc de repérer la place où siège le mal. Penchés sur la bande qui se déroule, les médecins se livrent à des triangulations délicates qui les font ressembler à des géomètres-arpenteurs en train de lever le plan d'un terrain. Ils repèrent, du moins approximativement, les tumeurs, les lésions. Les crises nerveuses qui suivent diverses maladies sont aussi analysables grâce à cet appareil. Mais c'est surtout pour l'épilepsie que l'électroencéphalographe se montre un précieux instrument ; comme un radiesthésiste ultrasensible indique le gîte d'une source, il essaye de préciser, à travers la boîte crânienne, le siège du haut mal.

Passons maintenant à la chirurgie; qui ne se laisse pas distancer. Plusieurs formes de paralysie sont plus ou moins justiciables du scalpel, particulièrement les paralysies agitantes, qui se traduisent par des mouvements anormaux, des tremblements des membres, des saccades de la tête, des tressaillements de la face. En 1890, déjà, un médecin londonien, le docteur Horsley, avait eu l'idée d'enlever toute la zone nerveuse commandant ces mouvements. Les méthodes chirurgicales modernes ont amélioré cette méthode et, maintenant, le bistouri va trancher dans la matière cérébrale ou, comme c'est le cas pour la maladie de Parkinson, par exemple, dan la moelle épinière, en se glissant à travers les vertèbres. Le plus étonnant, c'est que ces ablations ne suppriment pas les mouvements correspondant aux centres opérés; un homme que l'on a privé, en quelque sorte, de commandes nerveuses d'un bras, recommencera, au bout de trois semaines, à se servir de ce membre; seuls les mouvements fins des doigts lui demeureront interdits : il ne sera plus violoniste, mais il coupera son pain et travaillera.

Le système nerveux est-il donc une usine si bien organisée que, lorsqu'un spécialiste y disparaît, d'autres techniciens se hâtent de l'initier à ses fonctions et de besogner à sa place ? L'extraordinaire opération qu'est la lobotomie semble le prouver.

Les amputés du cerveau

Depuis longtemps on avait remarqué que des gens privés par accident d'une partie, parfois considérable, de leur matière cérébrale, continuaient à se comporter normalement. En 1935, un psychochirurgien portugais, Egaz Moniz, pensa que certaines maladies dépendant des lobes frontaux pourraient être guéries si l'on s'attaquait au siège même du mal. Il prépara le patient et, par le petit trou ainsi pratiqué dans le crâne, glissa son scalpel, puis coupa toutes les fibres reliant le lobe frontal au reste du cerveau. Non seulement l'opéré ne mourut pas, mais il guérit.

Cette téméraire intervention fut perfectionnée par les Anglo-Saxons, notamment par les docteurs Freeman et Watts qui l'appliquèrent avec de notables succès dans certaines psychonévroses contre lesquelles avaient échoué les traitements classiques. La femme atteinte de l'obsession de la pointe (elle ne veut plus toucher un couteau parce qu'elle croit qu'elle assassinera ses enfants), l'homme qui n'ose plus sortir parce qu'il s'imagine qu'un ennemi l'attend à la porte pour l'abattre, pourraient être guéris — pas toujours, disons-le — par la lobotomie.

Le cas le plus ahurissant est celui qu'a récemment étudié l'Américain Hebb après une opération pratiquée par le Dr Penfield. Le sujet était un jeune homme, Johnny K..., qui, ayant été assommé par des coups portés sur les deux côtés du crâne, présentait des troubles très graves, entre autres de l'épilepsie. On l'opéra et il guérit si bien qu'il put servir en bon soldat dans l'armée canadienne « Ni ses fonctions intellectuelles ni ses fonctions morales, écrit Hebb, n'ont été diminuées par l'opération. Il reste parfaitement adapté à la vie sociale. La double lobotomie lui a seulement enlevé, semble-t-il, une partie de ses facultés d'invention et a atténué en lui les facultés de la prévision.

Copyright by France-soir *and Jean Fresneaux.*

(1) Voir *France-soir* des 18 au 25, 26, 28, 30, 31 mars, 12 avril.

Prochain article

La fécondation artificielle

les conseils de Philomène

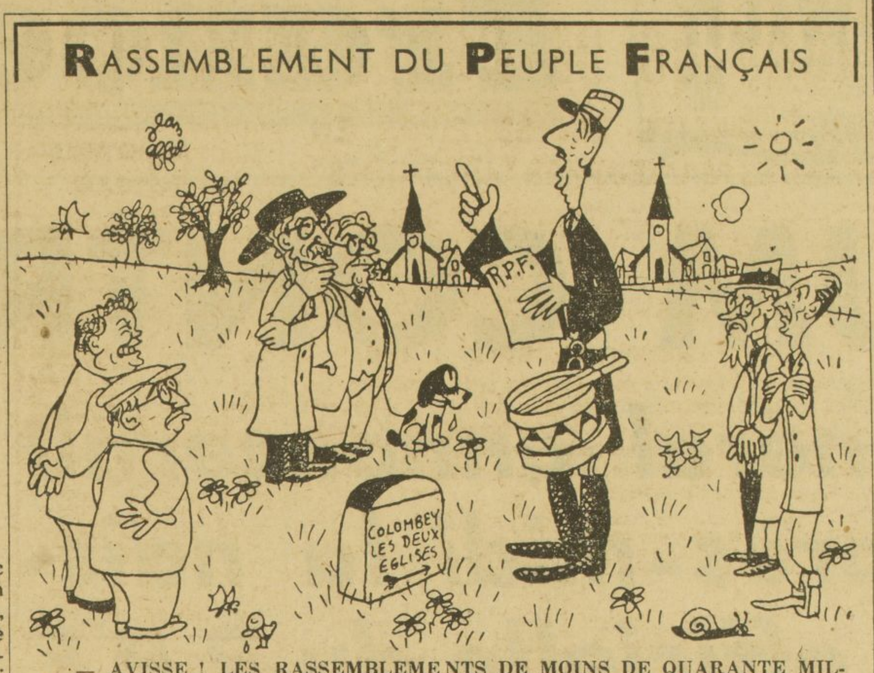
Colinot à la pêcheur

Cette recette peut convenir pour les colinots, darnes de colin, merlans, tacauds et autres poissons maigres.

S'il s'agit de poisson entier, levez les filets, enlevez toutes les arêtes (les darnes ou tranches de gros poisson seront laissées telles quelles). Disposez tranches ou filets dans un plat beurré, salez, poivrez, saupoudrez d'un hachis de persil et échalotes, ajoutez (pour 500 gr. de poisson) un demi-verre de bouillon léger à l'extrait de viande dans lequel vous aurez délayé une cuillerée de moutarde. Placez sur le poisson quelques parcelles de beurre, cuisez au four doux pendant une vingtaine de minutes en arrosant souvent avec la sauce. Lorsque le poisson est cuit, égouttez-le, faites réduire le jus de citron. Versez sur le poisson, ensuite faites rapidement dorer pendant quelques secondes au four vif.

○

Philomène vous donne ses conseils à la Radio chaque soir, à 20 heures, sur Paris-Inter, 491 m. 80.



— AVISSE ! LES RASSEMBLEMENTS DE MOINS DE QUARANTE MILLIONS DE PERSONNES SONT INTERDITS SUR LE TERRITOIRE DE LA COMMUNE...

(*Copyright by* France-soir *and J. EFFEL.*)

THÉATRES... ET CINÉMAS

Le Théatre

OPERA, Padmavati. Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20.15, Mireille.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Le Chandelier, Un ami de jeunesse — (Luxembourg), 20.45, Les Mal-Aimés.
AGNES-CAPRI, mardi, 21, La vie que je t'ai donn, AMBASSADEURS, mardi, 20.45, Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Anne, ma sœur Anne
ANTOINE, 15-21 h., Misanthrope, Carrosse.
ATELIER, mardi, 20.45, Honorable M. Pepys.
ATHENEE, mardi, 21, L'Ecole des femmes.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Amant Mme Vidal.
CAPUCINES, 21 h., Revue.
CHARLES-de-ROCHEFORT, 21.15, Mlle Julie.
COM. CH.-ELYS., mardi, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Le Vent qui vient de loin.
EDOUARD-VII, 16 avril, L'Amour vient en jouant.
ETOILE, 15-21, Mort ou vif
GRAMONT, 21 h., Le Socle et la Statue.
GYMNASE, 19 avril, Trois garçons, une fille.
GP.-GUIG., 21 h., Jeux de l'an, et de la mort.
HUMOUR, 21 h., Roman policier.
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Misanthrope, Fugues.
MADELEINE, 20 h. 45, Sexe faible.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, mardi, 21, Morts sans sépulture.
MICHEL, 21 h., Vingt-cinq ans de bonheur.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES 14 bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

MICHODIERE, mardi, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, mardi, 21 h., M. de Falindor
MONTP.-BATY, broch., Amour des 3 Oranges.
NOCTAMBULES, mardi, 21, André Frère.
NOUVEAUTES, 20.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 21 h. 45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, 21 h., Descendez en vous dem.
PIGALLE, mardi, 20.30, Messaline.
PORTE-ST-MARTIN, 15-21, Le Mort rev. de s.
POTINIERE, mardi, 21 h., Chiche.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, mardi, 20.45, L'An Mil.
ST CHAMPS-ELYS., 21 h., Les Juges.
TH. MELINGUE, 21 h., Chemin de la Croix.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21, Amants de nuit.
TH. REPUBLIQUE (ex-Lancry), 21 h., Verein.
TH. SAINT-GEORGES, 17 avril, Nuits noires.
VERLAINE, 21 h., Perverse Mme Russel
VARIETES, 19 avril, Et vive la liberté !
VIEUX-COLOMBIER, mardi, 21, Cousu des rois.

OPERETTES
ALHAMBRA, 14.45-20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 15-20.45, On a volé une étoile.
CAS MONTPARN., 21 h., La Belle de Cadix.
CHATELET, 17 avril, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, 15-20.45, Rêves de valse.
MONCEY, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS
CONSERVATOIRE, 21 h., Gabowska-Rinsanoff.
GAVEAU, 21 h., Fr. Longuenée.

CHANSONNIERS
CAV. REPUB., 21., Rocca. Dinel. Campion.
COUCOU, 21 h., Bonne chance. Vincent.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin
DIX-HEURES, 22, Degourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES
A.B.C., 15, 21 h., Edith et Gilles; Agnès Capri.
CASINO DE PARIS, 14.30-20. Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 15-21 h., J'y crois.
FOL.-BERGERE, 14.30-20-15, C'est de la folie.
LIDO 23, Flore Show
PT-CASINO, 15.30-21., Quand Paris chante.
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance

Les Cirques

MEDRANO, 15-21, Alberti, chevaux, clowns.
CIRQUE D'HIVER, 21 h.
AMAR (Pte Maillot), 15-20.30, Les Clérans.

Le Cinéma

Films français
BALZAC, Cosia conforma.
CINECRAN, Pas si bête.
CINE MICHODIERE, Cœur de Coq.
CLICHY-PALACE, Macadam.
CLUB DES VEDETTES, Martin Roumagnac.
CORSO, Monsieur chasse.
ELDORADO, Pas si bête.
EMPIRE, Casanova (2e époque)
GAUMONT-THEATRE, Cœur de coq.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, Pas si bête.
LYNX, Contre-enquête.
MADELEINE, Farrebique et Salutos Amigos.
MARIGNAN, Bataillon du ciel.
MARIVAUX, Bataillon du ciel
NORMANDIE, Colère des Dieux
PAGODE, Dame de Haut-le-Bois.
PALAIS-ROCHECHOUART, Macadam.
PARAMOUNT, Contre-enquête.
PEREIRE, Belle et la Bête.
PORTIQUES, Pas si bête
REGENT-CAUMARTIN, Pastor Angelicus.
ST-LAZARE-PASQ., Femme coupée en morceaux.
SCALA, Copie conforme
VIVIENNE, Copie conforme.

Films parlant anglais sous-titrés
MIMEPHONE, 30, r. de Gramont, 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Bal des Sirènes
ARTISTIC, Débuts à Broadway
AUBERT-PALACE, Cloches de Sainte-Marie.
AVENUE, Rio Rita
BONAPARTE, Débuts à Broadway
BROADWAY, Une nuit à Casablanca
CALIFORNIA, Une nuit à Casablanca.
CINE-MONDE-OPERA, Une nuit à Casablanca.
CINE-OPERA, Hellzapoppin
CINEPRESSE-CHPS ELYS, Swing-Romance.
COLISEE, Cloches de Sainte-Marie
DELAMBRE, Châtiments.
ELYSEES-CINEMA, Un petit coin aux Cieux.
ERMITAGE, La Femme aux deux visages.
FRANÇAIS, Le chant de Bernadette
GAITE-ROCHECHOUART, L'Aigle des mers.
LORD-BYRON, Hellzapoppin
MARBEUF, Indiscrétion
NAPOLEON, Maison des sept péchés.
OLYMPIA, Etoile du Nord.
PALACE, Maison des sept péchés.
PANTHEON, Brève rencontre.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
RADIO-CINE-OPERA, Swing-Romance.
RITZ, Signe du Cobra.
LA ROYALE, Une nuit à Casablanca.
ROY.-HAUSSMANN (Mêlès), Le Signe du Cobra
STUDIO 28, Hantise.
TRIOMPHE, Droit d'aimer.
URSULINES, Tortilla Flat

Films anglais doublés
ATLANTIC, Toura, déesse de la Jungle.
CAMEO, La Princesse et le Pirate.
CINEPR.-CLICHY, 3 maris de Laurel et Hardy
CINEPRESSE-RASPAIL, Douce et Criquet
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Vendetta
CINEPR.-TERNES, 3 maris de Laurel et Hardy
GAUMONT-PALACE, La Valse dans l'ombre.
MAX-LINDER, La Femme aux deux visages.
MOULIN-ROUGE, 7e Voile. Attractions.
NIEL, Capitaine Kidd.
RADIO-CITE BASTILLE, Douce et Criquet.
RADIO-CITE MONTPARN., Douce et Criquet.
REX, La Valse dans l'ombre.
ROY.-HAUSS (Club), Arsenic et Vieilles Dent.
ROY.-HAUSSM (Studio), La grande farandole
VICTOR-HUGO, Cottage enchanté.

Films italiens
ST de l'ETOILE, Quat pas ds les nuag-(vers.or.)

Films mexicains
BIARRITZ, Maria Candelaria

Film russe
CESAR, Tournant décisif (v. o.).

LA CINQUIEME COLONNE N'A PAS DESARME

Nous annoncions hier à nos lecteurs le vol de plans intéressant la défense nationale. L'enquête menée par LE MYSTERIEUX MONSIEUR SYLVAIN nous réserve des surprises et dès mercredi prochain nos lecteurs pourront percer à jour la personnalité de ce MYSTERIEUX MONSIEUR SYLVAIN sur les écrans de l'Ermitage, du Max-Linder et du Lynx (Place Pigalle).

Avez-vous VOTRE CARTE DE LECTEUR de France-soir ?

Demain seront désignés les bénéficiaires de la prime à la naissance de 10.000 francs.

Me Lagorce, huissier, tirera demain 15 avril une date du mois de mars et tous les titulaires de la carte de lecteur de « France-soir » qui auront eu un enfant ce jour-là (la déclaration à la mairie en faisant foi) toucheront une prime de 10.000 fr.

Nous rappelons qu'à la suite du tirage effectué le 5 avril pour désigner les bénéficiaires de la prime au mariage, deux couples se sont déjà présentés à nos bureaux et ont reçu immédiatement la somme de 20.000 francs.

Ce sont-là deux des nombreux avantages que procure à ses titulaires la carte de Lecteur de « France-soir ».

Pour l'obtenir, il suffit de découper une seule fois le bulletin que nous publions périodiquement dans nos colonnes et de nous l'adresser accompagné d'une photo d'identité.

Le prochain bulletin sera publié cette semaine.

ELECTIONS AU CONSEIL GENERAL

Ballottage dans l'Aube

Des élections au conseil général ont eu lieu hier dans l'Aube. Voici le résultat :
Inscrits : 16.302.
Votants : 8.495

Ont obtenu :
MM. Blanchon (C) : 2.284 voix.
Jacquinot (P.R.L.) : 2.063.
Loisy (Social) : 1.427.
Lefranc (M.R.P.) : 448.
Dauthel (R. soc.) : 1.209 voix.

Il y a ballottage.

Il s'agissait de remplacer M. Nayrou (communiste), démissionnaire. Celui-ci avait été élu en 1945, au premier tour par 6.583 voix contre 4.291 à M. Alain Saude (modéré). Il y avait eu 11.201 votants.

Deux « Amis du manifeste » élus en Algérie

ALGER, 14 avril. — Des élections partielles au Conseil général ont donné les résultats suivants :

ORAN
(Circonscrip. de Freuda, 2e col.)

Ont obtenu :
MM. BOUTAREN KADDA (Manifeste), 3.151 voix, ELU ; KADARI DALI LALI (socialiste ind.), 1.521 ; BEN SAADI (communiste), 79

CONSTANTINE
(Circonscr. Souk Ahras, 1re col.)

Ont obtenu :
MM. BURGAT (rép. ind.), 1.545 voix, ELU ; BESSON (S.F.I.O.), 702 ; CHANOVA (communiste), 621.

Il s'agissait de remplacer M. Léo Deiron, républicain indépendant.

CONSTANTINE
(Circonscript. Djidjelli, 2e col.)

Ont obtenu :
MM. DJAMAN (Manifeste), 4.17 voix, ELU ; ROULA LARBI (socialiste ind.), 1.652 ; DJENANE (communiste), 177.

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
LOUIS JOUVET
Conie Conforme
UN FILM DE JEAN DREVILLE
SCENARIO DE J. COMPANEEZ & HENRI JEANSON
DIALOGUES DE SUZY DELAIR
Venez voir au NAPOLÉON ET AU PALACE la plus formidable bagarre que le cinéma ait jamais réalisé !
MARLENE DIETRICH
LA MAISON DES 7 PÉCHÉS
(SEVEN SINNERS) EN VERSION ORIGINALE
UN FILM UNIVERSAL !
THEATRE PIGALLE Direction : DOUKING
Mercredi 16 avril, à 20 h. 30, première représentation de
MESSALINE
de Claude Vermorel
SUZY PRIM, JEAN DAVY, LUCIEN NAT, ROGER KARL, BLONDEAU et MARY MARQUET
MOGADOR Unanimement la presse célèbre le triomphal succès du couple idéal viennois Marcel MARKES et Paulette MERVAL et de :
RÊVE DE VALSE
la célèbre opérette qui fit chanter et danser le monde et qu'Henri VARNA vient de monter féeriquement dans une distribution éclatante avec en tête de 150 Artistes : Edmond CASTEL, Robert ALLARD, Simone FAVRY et FREDERIQUE
CHATELET
Vendredi, 1re (loc. ouverte) du succès légendaire
Valses de Vienne
Opéret. de Johann Strauss père et fils
THEATRE AGNES CAPRI 24 rue de la Gaîté
LA VIE QUE JE T'AI DONNÉE Luigi Pirandello
MM. les critiques sont informés que pour le grand recital donné par Tino ROSSI mercredi prochain 16 avril à la SALLE PLEYEL ils seront reçus au présentation de leur carte professionnelle
PORTE St-MARTIN
Le roi des Comiques BACH fera votre joie dans « LE MORT REVIENT DE SUITE ! » avec Jeanne Reinhart, Robert Ancelin et tous les créateurs. Matinées : Dimanche et Lundi 15 heures.
COMEDIE WAGRAM
HISTOIRE TRÈS NATURELLE
2 HEURES D'UN RIRE NEUF
CIRQUE D'HIVER
Aujourd'hui Lundi à 21 h.
1re D'UN SPECTACLE sensationnel présenté par
LA Cie du GAG de PARIS
Les FRATELLINI
dans une joyeuse farce clownesque et burlesque.
« LE CIRQUE EN FOLIE »
15 CLOWNS - 50 ARTISTES
1 heure 1/2 de RIRE !!!
La plus grande réunion de clowns jamais réalisée !
et une 2e partie
10 ATTRAC. INTERNAT.
Locat : ROQ. 12-25 et Agences
Il faut avoir vu
LES IVOIRES DE CHINE
de Michel GYARMATHY
le tableau dont Paris tout Paris
Ts les Srs 20 h. 15 Dim. et Lundi 14 h. 30
FOLIES-BERGERE
LE CIRQUE des CIRQUES
AMAR ET Cie
PORTE MAILLOT
SALLE COMBLE à chaque représentation
Pour éviter les dérangements inutiles, il est prudent de louer ses places, pour assister à ce grandiose spectacle de cirque, unique en Europe.
TOUS LES JOURS Mat. 15h. Soir. 20h.30
Visite du ZOO toute la journée
MERCREDI SOIR, RENTRÉE DE
MODEST et FERDY à l'EDEN
40, rue Fontaine - TRI. 09-40
ETOILE - Aujourd'hui matinée 15 h., soirée 21 h.
MAX REGNIER
dans « MORT OU VIF »
BOBINO G. ULMER FERNAND SARDOU JOSETTE DAYDE
dans « On a volé une étoile », avec DORA DOLL et H. LAVERNE
Fantaisie policière en 2 actes et 23 tableaux. Mat. lundi, jeudi, samedi.
AU CASINO DE PARIS Les amateurs de vraies beautés viendront admirer le grand tableau à la fois artistique et audacieux LES NUS CÉLÈBRES à la manière des grands peintres et dans le féerique revue d'Henri VARNA
PARIS EXTRA-DRY
GAUMONT THÉATRE - CINÉ MICHODIÈRE
FERNANDEL
Joue... chante... et danse...
Coeur de Coq
CLUB DES CINQ
18, Faubourg Montmartre PRO. 89-85
Bourv

UN REPORTAGE DE PAUL-ÉMILE VICTOR

Pour la première fois des skieurs français sont parachutés en haute montagne

C'EST UN PERSONNEL D'ÉLITE QUI SE LIVRE EN AUTRICHE A CES GRANDES MANŒUVRES "ARCTIQUES"

C'est à Paul Emile-Victor, le plus célèbre explorateur arctique français, que France-soir a demandé de rendre compte des premières grandes manœuvres alpestres de l'armée nouvelle qui se déroulent depuis hier, dimanche, dans notre zone d'occupation d'Autriche. En effet, si la France ne peut encore prendre part à la course aux expériences militaro-polaires (où sont déjà engagés les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'U.R.S.S. et la Suède) du moins s'y prépare-t-elle par ces exercices de haute-montagne. Et nul n'était plus qualifié pour en parler que le chef de tant d'expéditions au Græland et en Laponie qui fut — pendant la guerre — chef de mission au Labrador et en Alaska, que le gouvernement vient de désigner pour diriger nos futures missions de recherches au Grand Nord et dans l'Antarctique et qu'à ce titre a présidé lui-même la préparation des nouveaux équipements qui vont être essayés par nos troupes en Autriche.

DRESDNER-LA-HUTTE, 14 avril.

SAUTER d'un avion est devenu monnaie courante de la guerre ; mais sauter avec des skis sur un champ de neige quand l'appareil tournoie entre des pics et qu'on voit sous ses pieds grandir d'insondables crevasses, ce n'est pas donné à tout le monde. Pour la première fois une équipe de parachutistes français va se livrer à cette dangereuse acrobatie, réussie seulement par quelques Américains qui, allant des Indes à la Chine, se lancèrent isolément au-dessus de l'Himalaya.

Aujourd'hui commencent en effet, en Autriche, dans les massifs alpins d'Innsbruck, les grandes manœuvres de haute montagne organisées par l'armée française d'occupation. L'utilisation technique du parachutage en haute montagne est un des principaux thèmes de l'opération.

Parachutes-sondes

Les difficultés en sont nombreuses. Les dangers aussi. Les zones d'atterrissage sont généralement très étroites, accidentées, crevassées, souvent, elles sont, en outre, d'ordinaire, situées à plus de 2.500 mètres d'altitude, ce qui nécessite, en raison de la raréfaction de l'atmosphère, des lâchers à grandes vitesse : d'où choc d'ouverture du parachute et choc d'atterrissage plus violents. Enfin, les trous d'air, les remous et les courants ascendants qui se produisent au-dessus des vallées étroites entourées de hautes murailles rocheuses risquent de déporter les parachutistes très loin du point de chute désigné.

Heureusement les manœuvres américaines dans les solitudes glacées de l'Alaska ont fourni d'utiles leçons sur cette difficile technique. Comme les Américains, les Français d'Autriche vont utiliser les parachutes-sondes, petits appareils dont la vitesse de descente atteint à peu près celle d'un homme ; construits en tissu rouge ou orange, ils sont visibles de très haut sur la neige et permettent aux parachutistes d'étudier, avant de se lancer dans le vide, la dérive des vents.

Pour éviter que les hommes se cassent les jambes en tombant sur de la neige durcie, les Américains ont également imaginé des étriers spéciaux protégeant les tibias par un fer en V. Ces accessoires ont été adoptés par notre armée.

Les rois du parachute

Pour mener à bien ces manœuvres, il a fallu trouver un personnel qui fût à la fois skieur et parachutiste.

De nombreux as du parachute se trouvent dans l'équipe. Il y a le colonel Faure, ancien champion international militaire de ski. Il y a le toubib, de son nom lieutenant-colonel Bizen, comme disent ses camarades « malgré son grand âge (il a 46 ans) et sa barbe blanche (il est toujours rasé de frais), il vient de passer son brevet de parachutiste, et en est déjà à son 18e saut !

Il y a le commandant Edel, un Lyonnais auquel ses amis reprochent d'être artilleur, il a 12 sauts. Il aurait voulu faire son treizième avant les grandes manœuvres. Son ambition : être jardinier à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.

Il y a Thiriet, capitaine. Entraîné pendant la période héroïque de 1943 à Fez, avec de vieux parachutes en mauvais état. Dans ce temps, le brevet comportait 12 sauts dont 2 en automatique seulement. Deux sauts devaient se faire avec ouverture retardée au minimum de sept secondes. Pour être certain d'être tombé en chute libre le temps voulu, après avoir compté les fatidiques « 331, 332, etc... » jusqu'à 337, Thiriet ajoutait toujours :

— M..., je tire ! avant de manœuvrer la poignée d'ouverture.

— Quel est votre rêve ? ai-je demandé à ce fantaisiste.

— Etre dans une cave sous un robinet, répond pour lui le capitaine Le Saux.

Ce dernier, un Breton de Locquirec, porte un nom prédestiné : ses amis lui suggèrent de changer l' « x » en « t ». Il a 55 sauts à son actif, dont 27 en commandé. « Il voudrait être curé », dit Thiriet, malgré les protestations du capitaine Le Saux.

Et puis, il y a les autres, des durs eux aussi, dont je parlerai demain.

(Copyright by France-soir and Paul-Emile Victor.)

DES CADEAUX pour les chefs indigènes

Le président de la République n'emporte pas seulement une valise de médailles, ainsi que nous l'avons annoncé samedi. Il y a également dans ses bagages de nombreux cadeaux qu'il réserve aux chefs indigènes : porcelaines de Sèvres, maroquinerie de luxe, cotonades, soieries, fusils des manufactures de Saint-Etienne, etc...

la croix de la Légion d'honneur au drapeau de l'équipe d'officiers.

M. Maroselli prenant la parole, rappelle le passé glorieux de l'Ecole et lui trace ses tâches d'avenir : la défense de l'Union française dans l'immédiat.

Les jeunes officiers sont groupés autour de leur drapeau en carré parfait, devant les hangars en reconstruction et les avions eux-mêmes, aligné en un garde à vous parfait, semble écouter les discours officiels.

Le président à Aix

Et c'est le défilé. Les casoards blancs encadrent le président de la République, les généraux Valin, Piolet, Lasserre, MM. Maroselli et Deferre, sont venus accueillir le premier magistrat de France tandis que dans les airs une démonstration aérienne avec loopings the loops rend les honneurs.

Le cortège s'ébranle à nouveau, parcourant la Provence ensoleillée. La route bordée de cyprès et s'arrête quelques minutes seulement à Aix, patrie de M. Félix Gouin où, toutefois, les journalistes ne peuvent pas accéder à la salle des cérémonies, le plafond du premier étage n'étant pas assez solide pour recevoir autant de monde.

Deux heures plus tard, il inaugure la foire de Brignoles et préside un grand banquet.

Le discours de Brignoles

A l'issue du banquet, le président de la République prononce un discours dans lequel, après avoir affirmé que la France se relevait lentement, mais constamment, il ajoute :

— ...Ce n'est pas avec le pessimisme déprimant, avec le scepticisme gouailleur, avec cet esprit de dénigrement systématique qui critique à tort et à travers et qui décourage les bonnes volontés les mieux trempées, ce n'est pas avec le défaitisme partisan qu'on accomplirait la lourde tâche qu'impose la reconstruction matérielle et la renaissance économique de la France.

» Ce peuple de France est courageux, raisonnable et sain. Ce ne sont pas quelques scandales — conséquences funestes d'ailleurs de toutes les périodes de guerre, de troubles et de misères — qui peuvent altérer le pur et noble visage de notre pays, ni sa confiance dans la République. C'est une mauvaise besogne nationale que de s'en servir pour des fins partisanes au risque de décourager les honnêtes citoyens, qui sont l'immense majorité et d'affaiblir la position de la France dans le monde. »

La critique est souhaitable, et bienfaisante quand elle tend à guider, par de sages conseils et des suggestions pratiques, l'action quotidienne toujours difficile et à résoudre les problèmes complexes que pose notre époque encombrée. Mais gardons-nous d'épuiser nos énergies dans des campagnes électorales prématurées.

En attendant que dans le cadre des institutions qu'il s'est librement données, le peuple soit à nouveau appelé à exprimer sa volonté, la loi demeure, pour tous, la règle suprême.

Et s'il apparaissait à l'épreuve de l'expérience et du temps, que des modifications dûment s'imposent, il convient de faire confiance au bon sens, à la sagesse et au patriotisme des représentants de la Nation et de ceux qui ont la responsabilité de diriger le pays.

Demain, à 9 h. 30, le Président de la République s'embarquera, à Toulon, à bord du « Richelieu » pour effectuer, à travers les territoires d'outre-mer, son premier voyage officiel en Afrique noire.

« L'enthousiasme de Strasbourg ne s'est pas étendu à Paris. Ici, le général de Gaulle rencontre l'indifférence et le scepticisme. »

De son côté, l'OBSERVER se demande si le gaullisme peut « sérieusement » être taxé de fascisme. Après avoir énuméré les caractères du gaullisme :

« La concentration d'un mouvement politique en la personne d'un homme, l'aura de mysticisme qui entoure cet homme... Le but explicite de changer le régime... l'anticommunisme militant, etc.

Le journal anglais conclut :

« Tout ceci ne peut pas ne pas rappeler la genèse de la plupart des régimes appelés en gros « Fascistes ». Et le parallèle devient presque irrésistible si l'on considère la scène politique sur laquelle le général a lancé son défi. »

AURIOL

SUITE DE LA PAGE 1

parler son cœur », des institutions solides. Nous sommes sortis du provisoire. Qu'on effectue des changements, des aménagements, s'il y a lieu, mais ce que désire le pays, c'est le calme, le gouvernement de la Nation par la nation, pour la nation. C'est par le peuple que nous guérirons de nos maux.

Le cortège se rend alors au camp d'aviation de l'armée de l'air où le Président de la République remet

De Gaulle

SUITE DE LA PAGE 1

impossible qu'un « galop d'essai » ait lieu en octobre prochain à l'occasion des élections municipales.

Quelle va être, en face du R.P.F. officiellement créé, l'attitude des trois grands partis ?

Les communistes et le M.R.P., on le sait, ont adopté la consigne du silence.

Quant aux socialistes, il convient aujourd'hui d'examiner leur cas d'un peu plus près.

Il est certain, en effet, qu'à la suite de l'entrevue de M. Ramadier avec le général de Gaulle à Colombey, le 31 mars, un certain flottement a été enregistré au sein de la S.F.I.O., tout spécialement dans la Seine et à Paris.

Déçu par le M.R.P. — bien que M. François Mauriac espère le voir un jour en devenir le guide — le général de Gaulle a tenu à M. Ramadier des propos qui n'avaient rien de cassant à l'égard des socialistes et qui, au contraire, auraient pu permettre d'établir des ponts entre la S.F.I.O. et lui-même.

D'où le « flottement » dans la semaine qui a suivi et qui subsistait au lendemain du discours de Strasbourg, le 7 avril. C'est pourquoi M. Léon Blum, résolument hostile quant à lui au R.P.F. dans lequel il voit une menace de pouvoir personnel, estima nécessaire de réagir aussitôt dans *Le Populaire*, appuyé le jour même par le comité directeur de la S.F.I.O.

Grâce à ce double barrage, le courant gaulliste qui pouvait se dessiner chez les socialistes de la Seine, se trouva stoppé, l'immense majorité des fédérations de province étant d'ailleurs en plein accord avec le comité directeur et avec M. Blum.

Ce résultat obtenu, les dirigeants socialistes ont résolument, en fin de semaine, adopté provisoirement, vis-à-vis du R.P.F. et du général de Gaulle, la même tactique que vis-à-vis des autres grands partis : celle du silence.

On en a eu la preuve hier au Palais des Expositions, où un grand banquet de 1.500 couverts réunissait tous les dirigeants socialistes de Paris et de province rassemblés pour fêter les 75 ans de M. Léon Blum. Un grand nombre de discours ont été prononcés : on a parlé pendant deux heures et demie. Or, pas un des orateurs n'a fait la moindre allusion au général de Gaulle.

Le général de Gaulle réussira-t-il néanmoins à entraîner dans son sillage quelques dirigeants de la S.F.I.O. ? C'est bien possible. Disons même que c'est probable. Mais l'affaire, dans l'état actuel des choses, se réduirait vraisemblablement à des cas isolés et se rappellerait en rien la scission « néo » de 1933.

Si l'on en juge par les acclamations d'hier, M. Léon Blum — qui s'est, lui aussi, retiré de son plein gré en janvier — pourrait compter sur l'appui massif et enthousiaste de la S.F.I.O. le jour où il jouerait, en face du R.P.F., selon sa propre expression, « la carte qu'il a réservée ». Cet appui massif, le leader socialiste l'aurait en effet s'il acceptait de redevenir chef du gouvernement.

LE « SUNDAY TIMES » : « Paris indifférent et sceptique à l'égard de Gaulle »

LONDRES, 14 avril. (Dép. « France-soir »). — Deux journaux anglais du dimanche consacraient hier de longs articles au général de Gaulle.

Dans le SUNDAY TIMES, F. Mac Dermot écrit :

« L'enthousiasme de Strasbourg ne s'est pas étendu à Paris. Ici, le général de Gaulle rencontre l'indifférence et le scepticisme. »

De son côté, l'OBSERVER se demande si le gaullisme peut « sérieusement » être taxé de fascisme. Après avoir énuméré les caractères du gaullisme :

« La concentration d'un mouvement politique en la personne d'un homme, l'aura de mysticisme qui entoure cet homme... Le but explicite de changer le régime... l'anticommunisme militant, etc.

Le journal anglais conclut :

« Tout ceci ne peut pas ne pas rappeler la genèse de la plupart des régimes appelés en gros « Fascistes ». Et le parallèle devient presque irrésistible si l'on considère la scène politique sur laquelle le général a lancé son défi. »

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS
LA TEINTURE de sécurité — POUR TOUS TISSUS Floss

TAPIS HAUTE LAINE MAGNIFIQUES
IMPORTATION DIRECTE MAROC-ALGÉRIE
NOUVEAUX ARRIVAGES
BAISSE 30 %
37 GALIANA B^d MAGENTA
METRO BONSERGENT

IL Y A POTEAU ET POTEAU

La journée hippique de Longchamp a été troublée, pendant quelques instants, hier après-midi, par des cris: « Au poteau! Au poteau ! »

Contrairement à ce que certains turfistes pourraient croire, il ne s'agissait point d'inviter un jockey à rejoindre rapidement le poteau de départ ou d'arrivée. Non, pas du tout.

Ces cris étaient destinés, après le Prix Juigné, à envoyer au poteau d'exécution, tout simplement, M. François Dupré, propriétaire d'une écurie, dont les couleurs réapparaissaient pour la première fois, après un procès pour « collaborationisme ».

M. Dupré ayant bénéficié d'une ordonnance de non-lieu, la Société d'encouragement avait donc réintégré son sociétaire dans ses droits et elle le fit connaître aux manifestants.

Ceux-ci ont-ils été satisfaits ?

« Peut-être ben qu'oui ! » comme disait un Normand, puisque son cheval « Bel Amour » n'a pas gagné.

Mais pour M. Dupré, il lui faut regagner une autre cote d'amour, et c'est là toute l'histoire.

UN VOLEUR A L'AMBASSADE D'ANGLETERRE

Un vol a été commis à l'ambassade d'Angleterre.

Un Américain qui venait solliciter de l'attaché militaire de l'ambassade un visa pour Londres, profita d'un moment d'inattention d'une secrétaire pour voler le sac à main de celle-ci.

L'homme, arrêté, a été conduit à la P. J. On précise à l'ambassade que le sac à main ne contenait rien de précieux.

A l'ambassade de Roumanie

L'ambassade de Roumanie, elle aussi, a été cambriolée. Des malfaiteurs ont réussi à ouvrir un des coffres-forts et à voler des documents qui y avaient été déposés par un sujet roumain, n'appartenant pas au corps diplomatique.

Les cambrioleurs n'observent pas le repos dominical

La journée de dimanche a été marquée par une importante série de cambriolages : 82, avenue du Général-de-Gaulle, à Champigny, chez Mme Besnet, 80.000 francs de bijoux et 700 litres de bons d'essence disparaissent ; 9, rue du Temple, dans un débit de tabacs tenu par Mme Lucie Tournier, 25 kilos de tabac et des billets de loterie ; 24, rue des Halles, chez M. Emile Aubry, tailleur, du tissu et du linge ; 7, rue de l'Alboni, chez Mme Clayette, 350.000 francs et des bijoux ; 44, avenue de Ségur, chez M. Lenoir, liquidateur judiciaire, 100.000 francs, des bijoux et de l'argenterie ; 71, rue de Montreuil, chez M. Maurice Gaulard, 400.000 francs en espèces, de l'argenterie, du cuir et 800 bons de chaussures ; 177, rue du Chevaleret, à la papeterie Maunoury, des machines à écrire et à calculer et deux roues d'auto complètes ; 78, avenue de Saint-Ouen, à la pharmacie Bégonin, des flacons de parfum et d'eau de Cologne et des stupéfiants ; enfin, 14, rue Dupetit-Thouars, dans un débit tenu par Mme Isabelle Beynet, 30.000 francs en espèces et des bijoux sont volés.

● Ayant surpris deux cambrioleurs qui opéraient chez sa voisine, Mme Chapuis, 9, boulevard Saint-Denis, M. Louis Poupon, 49 ans, tenta de s'opposer à leur fuite. Il fut assommé à coups de matraque.

● Au cours d'une ronde, des gardiens de la paix arrêtent Alfred Grosdecœur, 32 ans, 77, rue du Temple, qui venait de cambrioler un pavillon, 188, avenue Edouard-Vaillant, à Boulogne. Comme il tentait de s'enfuir, il a été blessé d'un coup de feu à la jambe.

Les cendres de Jean Moulin seraient depuis 4 ans au columbarium du Père-Lachaise

L'URNE 10.137, LES RENFERMANT, AVAIT ETE MYSTERIEUSEMENT EXPEDIEE DE FRANCFORT EN JUILLET 43

La récente déclaration, à Baden-Baden, d'un fonctionnaire nazi apporte, aujourd'hui, différentes précisions sur la mort de Jean Moulin et son incinération en Allemagne. Cette déposition fait état aussi de la translation des cendres, accordée peu après, à la suite de l'intervention d'une haute personnalité de Vichy.

L'Allemand qui, à l'époque, avait dans ses attributions le contrôle de l'état civil des déportés, a pu donner avec certitude toutes les indications utiles permettant l'identification des cendres de l'ancien représentant en pays occupé du général de Gaulle.

Ces prévisions se sont révélées exactes.

Au Père-Lachaise, où nous nous sommes rendu hier, nous avons pu relever sur le registre des inhumations la réception d'Allemagne, le 9 juillet 1943, d'une urne anonyme portant cette seule mention: « Urne des autorités occupantes ».

Comme peu de procédés analogues ont été enregistrés sous l'occupation, il y a de fortes raisons de croire qu'il s'agit bien là des cendres de Jean Moulin.

René Hardy

SUITE DE LA PAGE 1

A la veille de son exécution, Dunker est gardé au secret. J'ai pu, cependant, faire parvenir à l'Allemand une sorte de questionnaire auquel il a aussitôt répondu.

— Avez-vous été interrogé, d'une façon sérieuse, sur l'affaire Hardy ? ai-je demandé.

— Oui, m'a fait répondre Dunker. Le juge d'instruction m'a fait venir trois fois dans son bureau, à Paris. Je lui ai déclaré qu'Hardy nous avait conduits à Caluire. Lors de mon dernier interrogatoire, René Hardy et son avocat se trouvaient dans le bureau du juge d'instruction. J'ai renouvelé mes déclarations. Hardy et son défenseur étaient effondrés.

— Avez-vous d'autres déclarations à faire sur l'activité de Hardy, alors qu'il était à votre service ? ai-je encore demandé à Dunker.

— Personnellement, a-t-il répondu, je n'ai que les preuves de son rôle dans le coup de filet de Caluire, mais je peux donner les noms de trois agents (l'un d'eux est détenu à Bruxelles) qui pourront confirmer mes déclarations, voire les compléter.

Et comme j'insistais pour connaître ces noms :

— Je ne parlerai que devant un juge d'instruction, a répondu Dunker qui, dans cette affaire, cherche visiblement à retarder son exécution.

Etant continuellement à Marseille, il n'avait aucune qualité pour s'occuper de ces affaires intéressant exclusivement la région lyonnaise.

« Les confrontations entre René Hardy et l'Allemand sont d'autre part demeurées sans résultat », a cru pouvoir nous préciser le doyen des juges d'instruction.

Pour le magistrat, Dunker n'a plus rien à ajouter qui n'ait été minutieusement enregistré.

Sur les trois agents que l'Allemand prétend pouvoir désigner aujourd'hui et dont l'un est détenu à Bruxelles, magistrats et policiers de la D.S.T. sont depuis longtemps renseignés.

Seul le témoignage d'un certain Barbier (le détenu de Bruxelles) permettrait de recueillir pour l'instruction du deuxième procès Hardy de précieuses indications sur les conditions dans lesquelles fut connue la réunion de Caluire et les circonstances exactes dans lesquelles eurent lieu les arrestations et la fuite — toujours suspecte — de René Hardy.

Les deux autres agents dont parle Ernst Dunker et qui en connaîtraient long sur le cas Hardy, sont l'Allemand Krul et le Belge Moog. Malheureusement la trace de ces derniers n'a jamais été retrouvée.

LE SULTAN DU MAROC AFFIRME DE NOUVEAU LA SOLIDARITÉ DE SON PAYS AVEC LE MONDE ARABE

TANGER, 14 avril. (A.F.P.). — Le Sultan du Maroc a publié samedi soir, à Tanger, une déclaration où il a réaffirmé la solidarité qui unit son pays aux nations de la Ligue arabe :

« Le Maroc est un pays arabe, attaché aux pays arabes d'Orient, et il désire que ces liens deviennent de plus en plus forts.

» Nous cherchons à éclairer l'esprit des Marocains par la création d'Instituts d'enseignement supérieur dont les programmes seraient identiques à ceux des Facultés du Caire, de Syrie, du Liban et de l'Irak. »

D'après Associated Press :

Accord franco-anglo-américain sur le charbon de la Ruhr

Une attribution minimum serait garantie à la France

MOSCOU, 14 avril (A.P.). — D'après Associated Press, la délégation française, anglaise et américaine à la Conférence de Moscou seraient arrivés à un accord sur le charbon de la Ruhr.

Des négociations se seraient déroulées dans la coulisse entre les trois ministres. Tout d'abord, M. Bidault aurait déclaré que la France était opposée à l'unité économique de l'Allemagne tant qu'elle ne serait pas assurée de fournitures de houille en quantité suffisante. M. Bevin aurait critiqué la position française. Puis, M. Marshall se serait posé en médiateur, et l'accord se serait fait entre les trois parties : les envois de charbon à la France dépendraient de la production de la Ruhr, mais un minimum serait assuré en tout état de cause.

Surveillance dans le Métro pour retrouver des tickets volés

Dans plusieurs stations de métro quelques douzaines de carnets de tickets de métro ont été volés la semaine dernière et cette nuit encore. Ces vols ont eu lieu après l'heure de cessation du service. La Compagnie du métro qui possède les numéros de série des tickets dérobés a donné à ses surveillants l'ordre de contrôler les numéros des tickets présentés au poinçonnage.

« LIBÉ-SOIR » cesse de paraître

Notre confrère *Libé-Soir* a cessé sa parution aujourd'hui. Son conseil d'administration a demandé la liquidation judiciaire. Fondé au lendemain de la Libération par le groupe de résistance « Libération-Nord », *Libé-Soir* réunissait dans son conseil de direction des socialistes, comme MM. Henri Ribière et Jean Texier, des M.R.P., comme M. Paul Verneyras, des syndicalistes comme MM. Charles Laurent et Gaston Tessier. C'est le quinzième quotidien parisien qui disparaît depuis la Libération.

La grève de l'« Ordre » se poursuit

Depuis samedi, notre confrère l' « Ordre » a cessé sa parution en raison d'une grève qui s'est déclenchée dans ses ateliers d'imprimerie. Des pourparlers sont engagés, mais on ne peut encore prévoir quand le travail reprendra.

Deux ministères en désaccord

(suite)

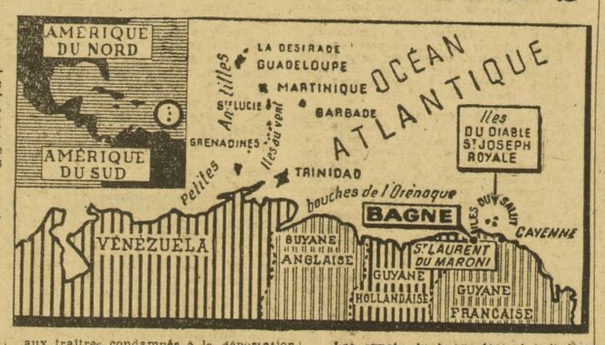
Le Ministère du Logement et le Ministère de l'Esthétique Nationale n'ont pu se mettre d'accord au sujet du différend opposant Monsieur TOUFTOC et sa locataire Mlle NULE. Faute du haut arbitrage espéré, celle-ci va-t-elle être expulsée ? Et cela parce que ses chaussures déplaisent à son propriétaire, enthousiaste admirateur des Chaussures d'Art Lepicart ?

(Communiqué 926)

SCHIAPARELLI
21, place Vendôme
SOLDERA
Mercredi 16 et jours suivants
de 9 h. 30 à 13 heures

LES DERNIERS BAGNARDS

SUITE DE LA PAGE 1



tare, rythmant la danse du fanal accroché qui descend puis remonte vers l'étoile Arcturus. Le timonier est noir aussi et il chante une chanson créole : « Vous pas pleué bel ti Mamzelle », tandis que le commandant Léglise gronde contre le damné courant, le courant qui nous retarde. Il crie le point :

— 27°.

— 27°, répète fidèlement le créole.

— Pare à mouiller! Mouillez!

— Stoppez!

Les rochers de la haine

— Là-bas, vers le feu vert, murmure le commandant Léglise, sur la côte ferme, c'est Kourou, un ancien camp de l'administration pénitentiaire abandonné. Au petit jour, vous y verrez une tour. On l'a construite pour surveiller les navires allemands qui devaient venir délivrer Dreyfus...

Mon attention se concentre sur les îles. Ces îlots déchiquetés, rayés par l'orage, battus par le ressac, moqués par le vent, mystérieux dans la nuit trouble, là, autour de moi, ils n'ont pas fini de vivre dans la terreur et la malédiction populaire !

Au centre, Royale, à gauche de l'île Saint-Joseph. Là et à Kourou, il y a deux siècles, sous M. de Choiseul, nous avons jeté des colons qui voulaient peupler la Guyane, et nous les avons laissé mourir de faim ! Dix mille braves gens ont implorés la France, sur cette côte et dans les îles, appelant des secours qui ne venaient pas, gravant leurs noms dans le granit pendant leurs accès de rage impuissante.

Il n'y a pas eu que des voleurs et des assassins à Royale et à Saint-Joseph et des traîtres à l'île du Diable, la plus maudite des îles.

C'est au Diable que Robespierre, Napoléon III, Mac Mahon firent jeter, l'un les Girondins qui ne l'aimaient pas, l'autre les républicains illustres du 2 décembre, et le troisième les communards de 1870 ! Depuis l'emprisonnement du capitaine Dreyfus, le Diable fut réservé aux traîtres condamnés à la déportation dans une enceinte fortifiée (l'enceinte, c'étaient la mer et les requins).

L'île Royale fut depuis 1880 le dépôt des condamnés « célèbres » dont on redoutait l'évasion. Saint-Joseph, rocher creux de cellules, fut l'enfer supplémentaire des condamnés : la réclusion des évadés. Les trois îles sont toujours interdites à tout navire (excepté mensuellement au courrier des Antilles), interdites aux hommes qui ne sont pas gardes-chiourmes ou forçats et aux femmes qui ne sont pas femmes de garde-chiourmes. Cent mille hommes, en deux siècles, sont passés là, avant de mourir de désespoir et de rancune ! Il n'existe probablement pas dans le monde de plus hallucinants rochers de la haine.

Dans la nuit qui s'estompe, et à laquelle je m'habitue, voici Royale, la capitale, sept cents mètres sur trois cents dans sa plus grande largeur, idyllique en apparence avec ses terrasses et sa bordure de cocotiers. Décharnée sur le ciel clair, Saint-Joseph se profile, silhouette de squale, couronnée de palmes. Une magnifique palmeraie, agitée par le vent, dissimule les geôles du Diable. Mais tandis que le coolie hindou continue à gratter sur sa guitare, des lumières s'agitent sur l'île. Une chaloupe à la mer ! Les voilà.

Silencieux, ceux du bateau scrutent dans la demi-lumière une embarcation qui se rapproche. Un projecteur guide sa route vers l'échelle de coupés. Voilà les bagnards !

Les canots du bagne étaient autrefois manœuvrés par huit hommes, commandés par deux gardiens. L'équipage est maintenant réduit à quatre hommes. Ils ont laissé à leurs pieds leurs larges chapeaux de paille de condamnés ; leurs pyjamas blancs, rayés verticalement de bandes rouges, sont incolores à force d'être brûlés par le soleil. Ils rament debout, comme sur les anciennes galères.

Un seul surveillant, armé d'une gaffe et dont le revolver marque l'uniforme blanc, dirige la manœuvre. Tous les prisonniers se ressemblent, mais ceux-là plus que les autres, font penser à des damnés, avec leur tête rase, leurs pieds nus, leurs tatouages variés et leurs bouches édentées. Le courant est violent et ils donnent tout leur effort.

Ils abordent. Légers comme des cabris ils enjambent l'échelle de coupée. Deux sont jeunes et deux autres plus tassés, comme deux vieux philosophes. Ils passent au milieu de nous, sans paraître nous voir, faisant leurs corvées, cherchant uniquement les marins, avec qui ils trafiquent. Les autres, c'est comme ils disent avec mépris « de la viande qu'on soigne » !

J'en arrête un, un grand garçon blond aux muscles encore solides, pour lui demander des nouvelles de l'ancien bagne. Il sait tout, qu'Albert Londres, Roubaud, Danan, Danjou sont venus là et ont fait supprimer le bagne, que le bagne fut supprimé, depuis 1939, par Gaston Monnerville, Marius Moutet, Georges Mandel — et cette suppression du bagne a pour son esprit simple la signification d'une grâce à venir. Il se nomme Maunn ; son nom ne me dit pas grand'chose ; il paraît étonné, comme une vedette de théâtre, que je n'aie pas le souvenir de sa photographie et de « son affaire » parus dans le « Petit Parisien » de 1935.

— On liquide ! Vous ne trouverez presque plus personne. Nous restons quinze ici pour l'entretien des bâtiments et des îles. Mouvault est gracié ; mais vous verrez Davin, Philiponnet, Seznec, Barataud, Nourric et Duquesne, à Saint-Laurent-du-Maroni ! Une célébrité manque au tableau : Laget, vous savez bien, le Dr Laget, de Montpellier, qui empoisonna sa femme et sa sœur pour toucher leur héritage. Il s'est suicidé au gardénal, un soir qu'il avait le cafard. C'était un pauvre type. Il était devenu neurasthénique. Moi, j'espère bien vous revoir bientôt en France, termine allègrement le forçat, tout en regagnant son canot.

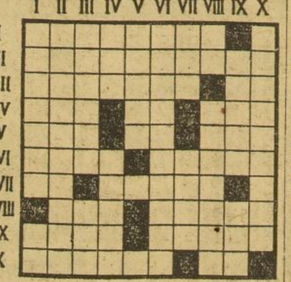
Copyright by France-soir, Henri Danjou et François Englinger.

Prochain article :

Le dernier gardien du bagne des Iles

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME No 643



HORIZONTALEMENT. — I. Ecrivains d'une vieille langue (8 lettres). — II. Exaltant les qualités (10 l.) — III. D'une forme géométrique (7). Préfixe (2) — IV. Ne cruf pas opportun de dire (3). Vieilles coutumes (2) Un sot peut y trouver de quoi paraître homme d'esprit (3). — V. Pommade de blanc de plomb (3) Indique la partie forte (2). Larve dévastatrice (3) — VI. Rendit lisse (4) Il n'a pas d'écoulement (5). — VII. Préposition (2) Elle laisse la vertu aux autres (5). — VIII. Elimination (3). Sa caractéristique est d'être imprévue et désagréable (5) — IX. Monnaie (4). Poursuivre en justice (5) — X. Communs (6). Préposition (2).

VERTICALEMENT. — I. Elle cause parfois aux maris un moment désagréable (7 lettres). Il n'est pas navigable (2). — II. Qui parlent au cœur (10). — III. Œufs (6). Orientaliste allemand (3) — IV. Coule en Asie (3). Pas ankylosé (5). — V. Elle est capricieuse (5). — VI. Chiens de mer (10). — VII. Des événements la marquent (3). Sans exception (4). — VIII. Possessif (2). Champignon (7). — IX. Friandise enfantine (5) Article (3). — X. Interrompre la respiration (9).

Solution du problème no 642

HORIZONTALEMENT. — I. Cantonnier. — II. Odeur. Do. — III. Ristourne. — IV. Sa. Groins. — V. Ans. Te. — VI. Itératives. — VII. Retapé. — VIII. Athlètes. — IX. Oc. Illute. — X. Prêtée Sac.

VERTICALEMENT. — I. Corsaire. — II. Adiante. Or. — III. Nés. Sétacé. — IV. Tut. Rat. — V. Orographie. — VI. Ur. Telle. — VII. Néroli. Et. — VIII. Ni. Vêtus. — IX. Edenté. Eta. — X. Rosses. Sec.

Pour le grand jour :

ROBE de style belle mousseline... 1.160
Le VOILE bordé ... 990
BONNET 3 pièces mousseline.... 345
L'AUMONIÈRE assortie.... 275
CEINTURE 3 pans mousseline 505
Très joli BRASSARD peau d'ange, belle frange.... 498
MISSEL de la Sainte Ecriture, 288 pages illustrées bistre, reliure marron, motifs dorés, tranches dorées Format 13x9 180
IMAGES hélio bistre 10,5x6, sujets assortis fille ou garçon Les 10.... 9
MONTRE HOMME ou garçonnet, ronde ou carrée, boîte acier chromé, mouvement supérieur, ancre 15 rubis rouges, bracelet cuir soigné, garantie 1 an 1.695
MONTRE DAME ou fillette, boîte acier chromé, bracelet cuir soigné, très bon mouvement, garantie 1 an 1.395
Une PHOTO D'ART exécutée par le Studio du B.H.V est un souvenir vivant et durable.

Soirée légale appliquée. Marchandises à prendre dans nos magasins. Quantités limitées.

BHV
BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

OFFRE EXCEPTIONNELLE QUANTITÉ LIMITÉE

SUPERMÉNAGÈRE ORFÉVRALUX
97 pièces (24 cuillers, 24 fourchettes, 24 café, 1 louche, 24 couteaux lame acier inoxydable ... Fr. 2500
MÉNAGÈRE ORFÉVRALUX
37 pièces (12 cuillers, 12 fourchettes, 12 café, 1 louche). Fr. 625
ORFÉVRALUX dans la masse
Envoi contre remboursement
RÉGIAL 120, Rue de Rivoli Service Expédition N° 6
Métro : CHATELET PARIS-1er

LE COGNAC EXSHAW s'impose par sa qualité
AGENT GÉNÉRAL GUY M. CEALIS
34 rue Pasquier. Paris. Tel Anj 51-31

Sachez Danser en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
Leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ 91, Avenue de Villiers WAG. 34-94

SAUVEZ L'ESTOMAC!
Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

De l'essence pour les autos
Oui, de l'essence pour les autos, mais, pour les briquets, le combustible spécial FLAMIDOR ! D'une odeur agréable, sans ratés, sans fumée, FLAMIDOR c'est la Santé du Briquet !
Présenté en flacon gradué avec bouchon verseur indépendant.

ASSURÉS SOCIAUX
EXÉCUTION RAPIDE ET SOIGNÉE DES ORDONNANCES MÉDICALES
6 modèles de lunettes élégantes à choisir au prix réclame de 350 fr. étui compris
52, RUE DU COMMERCE
147, RUE DE RENNES
131, BVD. SÉBASTOPOL
158, AV. DE VERSAILLES
30, RUE VIVIENNE
12 Maisons dans Paris
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

CACAOSE Jammet PETIT DÉJEUNER
AU CACAO . A CUISSON INSTANTANÉE
TENEUR EN CACAO 30 %
SUIVANT LE RATIONNEMENT EN COURS DES PETITS DÉJEUNERS

Toussours, Grippés, Bronchiteux Malades du poumon
ELIXIR du Docteur DUPEYROUX
UN VÉRITABLE REMÈDE

Société Nationale des

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Le Lillois DEVREESE révélation de Paris-Bruxelles

(D'un de nos envoyés spéciaux André COSTES)

BRUXELLES, 14 avril. — Ce Paris-Bruxelles est une course qu'il ne faut pas compter courir à la française. C'est une épreuve spécifiquement belge. Ne nous étonnons pas si les Belges y sont maîtres.

Maîtres dans l'ensemble. Car les 326 kilomètres de course rebutent même les individualités si puissantes soient-elles.

A voir Sercu se déchaîner, faire grincer des dents son vieux rival Sterckx, lâcher Thiétard d'indécrochable à 30 kilomètres de l'arrivée et s'en aller tout seul avec trois minutes d'avance, on pouvait penser que Paris-Bruxelles n'avait pas attendu les environs du Bois de la Cambre pour désigner son vainqueur.

Mais, à proximité de l'arrivée, à l'endroit où une flèche bleue indique : « Waterloo, un kilomètre », Sercu le Napoléon au petit pied de cette course, devait connaître la défaite.

Ludovic Feuillet joua le rôle de Blücher. Il amena ses troupes bleu ciel au moment psychologique. La victoire ne lui échappa pas.

Le vainqueur au Bois de la Cambre aurait pu être Schotte ou de Simpelaere, qui sont également ses poulains. Le destin voulut que ce fût Sterckx, le roi des kermesses 1946, celui-là même que Sercu avait lâché aux environs de Tubize, c'est-à-dire à la fin de la course et un peu avant Thiétard. Et le pauvre Sercu n'en revenait pas d'un tel renversement de situation.

La victoire est pour demain

Les Français donc n'ont, à aucun moment, influencé la physionomie de cette épreuve. C'est sans doute la raison pour laquelle nos coureurs, à force de personnalité, se tassèrent et que des jeunes coureurs, que l'on n'attendait guère, s'adaptèrent parfaitement au rythme de la course.

On a vu le jeune Lillois Alpinense Devreese tenir tête jusqu'au bout aux Belges déchaînés et leur disputer le sprint.

Le Boulanger participa aux dernières batailles. Daniel Thuayre également et Kléber Piot fut, à nos yeux, le Français le plus impressionnant de la course.

Personne ne le mit en difficulté. Mais, à 30 kilomètres de l'arrivée, il creva. L'effort qu'il produisit alors pour revenir en tête devait le handicaper lourdement dans les derniers kilomètres.

Le football tchèque ressuscite...

Prague bat Paris : 6 à 1

L'attaque tchécoslovaque, très en forme, s'est jouée du système défensif français, tandis que les avants au maillot bleu et rouge se montrèrent totalement inefficaces.

Bican fut le héros du match. Il fut à l'origine de toutes les actions dangereuses du quintette offensif de Prague.

Parmi les Parisiens, Nuevo, Bersoulle et Grégoire n'ont pas démérité.

Pujazon gagne au petit trot

A Oran le relais à travers la ville a été facilement gagné par le Racing. Pujazon qui prenait le « témoin » en dernier lieu fut par conséquent le vainqueur individuel.

Le champion d'Europe va maintenant se reposer avant la saison de piste.

Les risques inutiles

D'UNE journée copieuse, mais d'un intérêt restreint le peu qu'on ait à retenir ne peut être qu'irritant.

Le football français avait pris quelques risques gratuits.

Il est normal qu'ils se soient retournés contre lui.

A Prague, l'équipe de Paris est allée se faire étriller de belle façon et à Reims l'équipe du Nord-Est — pseudonyme du co-leader du championnat de France — a permis au Luxembourg de remporter un succès inespéré.

Le résultat de Prague est surtout navrant.

Nous donnons souvent l'impression à l'étranger de ne remporter que des « victoires heureuses ». Notre style n'est pas encore affirmé pour qu'il y ait la manière dans nos victoires qui n'en sont pas incontestables et méritées.

Evitons, malgré tout, de tenter le diable.

France-soir avait pris position au milieu de la semaine contre une journée des Ligues sans couleur et qui ne comportait que des dangers.

Les événements nous donnent, hélas! raison.

Nous avons besoin surtout en Europe centrale actuellement, d'affirmer la valeur du football français d'une autre façon. Ce 6 à 1 nous ramène aux mauvaises années, alors que le football français n'était qu'un « petit galopin » qui s'amusait au gré de ses fantaisies à causer des surprises...

Nous ne cesserons de répéter qu'il faut soigner davantage nos représentations à l'étranger.

Il ne s'agit pas de se servir du football comme d'un article d'exportation. Il s'agit tout simplement de lui faire représenter fidèlement ce qu'il est.

Mais ces considérations risquant de nous amener trop loin, revenons-en aux réalités du championnat qui ont fait une victime certaine : Lyon qui, après avoir failli jouer les petits Sochaux, doit renoncer maintenant à l'espoir de retrouver sa place en division nationale.

Sur son exhibition de Saint-Ouen, face au C.A.P., on ne peut guère s'en étonner.

Jean ESKENAZI.

Pour rencontrer la France le « lion » britannique change ses ailes

LONDRES, 14 avril. — Les sélectionneurs britanniques ont fait quelques coupes sombres dans l'équipe d'Angleterre qui doit rencontrer la France le 3 mai à Londres.

La grosse surprise est l'élimination de l'ailier droit Matthews. Il est remplacé par Finney, qui fit déjà plusieurs fois l'occasion de jouer à ce poste.

A l'autre aile, un amateur, Peter Kipax, remplace Mullen.

Le onze anglais se présentera donc contre la France dans la formation suivante :

But : Swift (Manchester City) ; arrières : Scott (Arsenal), Hardwick (Middlesborough) capitaine ; demis : Wright (Wolverhampton), Franklin (Stoke), Lowe (Aston Villa) ; avants : Finney (Preston), Carter (Derby), Lawton (Chelsea), Mannion (Middlesborough), Kipax (Burnley).

Le C. A. P. bat son record de recette

Bonne journée pour le C.A.P., hier, à Saint-Ouen. Tout d'abord, cette belle victoire sur Lyon, et enfin une recette coquette.

Le match apporta aux guichets 268.000 francs pour 4.780 spectateurs.

Grâce à la botte de Bergougnan

LE STADE TOULOUSAIN A RECONQUIS SON TITRE

(D'un de nos envoyés spéciaux Pierre GROSMOLARD)

TOULOUSE, 14 avril. — La démonstration a été faite, cet après-midi, qu'une finale ne peut se jouer à Toulouse tant que la ville ne sera pas dotée d'un stade suffisamment grand. Plus de 35.000 spectateurs étaient entassés aux Ponts-Jumeaux, qui ne peuvent guère en contenir plus de 25.000. S'il n'y eut pas d'incidents graves, il est cependant permis de dire que le match ne se déroula pas dans des conditions absolument normales. L'on vit Mellet obligé de prier les spectateurs de se lever pour tirer un coup de pied.

La partie se déroula dans une ambiance extraordinaire, la chorale toulousaine dominant nettement celle d'Agen. Gagnée difficilement par le Stade Toulousain, qui marqua 10 points (un essai, Caraguel, un drop-goal et un but sur coup-franc) contre 3 (un essai, Féria), elle faillit être interrompue définitivement, au bout de 20 minutes de jeu, l'équipe d'Agen menaçant de quitter le terrain si Basquet, auteur d'un acte de brutalité, était expulsé, comme l'avait ordonné l'arbitre. Après bien des palabres, elle reprit son cours normal, sur l'ordre du président de la F.F.R., le joueur fautif faisant sa rentrée à la mi-temps.

Agen marqua le premier essai au bout de 15 minutes, par Féria. Bergougnan répliquant par un but sur coup-franc. Au repos, les deux équipes étaient à égalité : 3 à 3.

A la reprise, la supériorité des Toulousains se traduisit par un drop-goal de Bergougnan — on s'y attendait — puis par un essai de Caraguel.

La partie fut émaillée de très vilains gestes et l'arbitre, M. Delmas, ne savait où donner de la tête. Il se montra pourtant d'une impartialité absolue.

Pomathios joua un rôle assez effacé et ses maîtresses furent assez nombreuses, de même que celles de l'arrière Martin, qui fit passer plusieurs fois le frisson dans le dos des supporters agenais. Battue en mêlée, de très peu, la ligne d'avants toulousaine, bien emmenée par Barran, se racheta en touchè, mais ne put vraiment afficher sa supériorité qu'en seconde mi-temps.

Les Toulousains ont été beaucoup plus dangereux, mais se sont heurtés à une défense vigilante. Le grand homme de ce festival du rugby fut incontestablement Bergougnan, dont la botte permit au Stade Toulousain de reconquérir un titre qu'il avait perdu depuis 1927.

Newman (Oxford) sera l'arrière du quinze de la Rose

LONDRES, 14 avril. — Newman, d'Oxford, sera l'arrière de l'équipe d'Angleterre qui jouera contre la France en rugby à 15 samedi, à Twickenham, le choix d'un arrière, à la suite du départ de Gray, pour la Rugby League, ayant retardé la sélection de l'équipe d'Angleterre, les sélectionneurs voulant étudier plusieurs arrières.

L'équipe d'Angleterre, que l'on considère comme la meilleure qui puisse être sélectionnée en ce moment, sur la forme de cette fin de saison, est la suivante :

Arrière : Newman (Oxford) ; trois-quarts : Swarbrick (Oxford), Bennett (Ste Mary Hospital), Heaton (Waterloo), capitaine Guest (Waterloo) ; demis : Odbert Hall (Ste Mary Hospital), (m) Norris Thompson (Oxford) ; avants : Gibbs (Bristol), Henderson (Cambridge), Walker (Coventry), George (Falmouth), Mocock (Penryn), Roberts (Penryn), Weighill (R.A.F. Arlequins), Steele-Bodger (Cambridge).

LES HUIT DU P. U. C. ont battu les cinq Lyonnais

Sainte-Marie de la Guillotière de Lyon tire l'essentiel de sa valeur, qui est grande, de la cohésion régnant au sein de son équipe, une équipe toujours la même qui forme un tout parfait, autour de Busnel, magnifique animateur.

Mais il existe un défaut dans cette solide cuirasse : le fait que ce « cinq » ne varie jamais, qu'il n'est composé que de... cinq joueurs. Qu'arrive ce qui est arrivé dimanche, à Roland-Garros, c'est-à-dire la disparition d'un élément (Duperray exclu pour quatre fautes), et la diminution des ressources physiques d'un autre (Buffières, arcade ouverte, poignet foulé), et Sainte-Marie de la Guillotière devient un grand corps boiteux, qui ne réussit plus aucune des combinaisons qui sont d'ordinaire la marque de fabrique et dont l'action promodique de ses vedettes le rendait insaisissable pour arriver à s'imposer.

Les Lyonnais ont été battus, et normalement battus par les huit éléments parisiens, qu'un Frézot, plus dynamique que jamais, enlevait avec une belle autorité tout en réussissant, personnellement, à neutraliser l'attaquant le plus dangereux d'en face : Duperray.

A.-L. TAC.

Vous lirez cette semaine dans Record le plus complet de tous les hebdomadaires sportifs :
- La victoire de Toulouse dans le championnat de France de rugby.
- La belle tenue de l'équipe de France à XIII à Swansea.
- Le festival de Wembley : Angleterre-Ecosse.
- Le succès du Nord à Marseille.
- La veillée d'armes de Reims et Roubaix.
- La belle histoire des basketteurs du P.U.C.
- Les mille drames de Paris-Bruxelles et, en exclusivité, l'irrésistible Oncle Hercule.

Enfin, grâce à RECORD, vous pourrez assister gratuitement le 3 mai, à Londres, à FRANCE-ANGLETERRE
8 pages — 8 francs

Après Paris-Mantes

QUERELLES AU V.C.L.

Sur les douze coureurs du peloton de tête à l'arrivée de Paris-Mantes, il y en avait quatre du V.C.L.

Pourtant, une fois encore, Baldessari (déjà troisième de Paris-Ezy et deuxième de Paris-Evreux) fut battu.

L'Italo-Marocain Louis Longo, qui porte les couleurs de Charonne Sportif, le précéda de trois longueurs sur la ligne d'arrivée.

C'est la consécration d'un bel athlète de 26 ans qui s'était déjà affirmé dans le Critérium d'Oran comme un routier de grande classe.

Mais au V.C.L. le torchon brûle entre les « pensionnaires » de La Celle-Saint-Cloud et les « externes ». Les frères jumeaux Roger et Marcel Lejeune ne nous l'ont pas caché :

— Nous en avons assez d'être brimés. Les déplacements à l'étranger, les sélections sont toujours pour les autres... Aussi avons-nous décidé de « marquer » au sprint l'un Baldasseri et l'autre Costes !...

Et Paul Ruinat n'avait pas l'air content du tout !

Joe Baski a fignolé sa préparation devant des aveugles

AVANT SON MATCH AVEC WOODCOCK

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 14 avril. — Joe Baski, le poids lourd américain, a terminé hier sa dernière séance d'entraînement en prévision de son match contre Bruce Woodcock, le champion d'Angleterre et d'Europe des poids lourds.

Cette dernière séance, Baski l'effectua devant un groupe de spectateurs qui ne pouvaient le voir : les aveugles d'un Institut voisin, qu'il avait lui-même invités à se rendre à son centre d'entraînement. Une jeune infirmière faisait des commentaires, tandis que Baski lui-même, de temps à autre, s'arrêtait pour expliquer aux aveugles ce qu'il était en train d'exécuter.

C'est là un trait assez typique de son caractère. Pendant toute sa période d'entraînement à Brighton, il s'est rendu particulièrement sympathique aux habitants de cette station balnéaire.

Baski se dit dans une forme parfaite. Il se plaint cependant de n'avoir pu trouver d'entraîneurs à sa taille, surtout au cours des trois dernières semaines.

Woodcock avait mobilisé tous les poids lourds anglais possédant les qualités requises. Baki dut se contenter de quelques hommes de second plan.

Les épouses des deux boxeurs ont annoncé qu'elles n'assisteraient ni l'une ni l'autre à la rencontre. L'Anglaise restera chez elle à Doncaster, dans le nord, et Woodcock, en dehors de la boxe, travaille comme ouvrier dans un atelier de réparation de locomotives.

L'Américaine, elle, a dit qu'elle ne ferait même pas comme la femme de son adversaire qui écoutera le combat à la radio. Elle se contentera d'attendre un coup de téléphone qui lui annoncera le résultat.

Boxeurs de province à Paris

Le Toulonnais Negretti et le Manceau Dodin doivent arriver aujourd'hui à Paris. Ils rencontrent, respectivement demain au Central, le poids léger Jean Mouquin, et le plume Orsini, pour tenter de prendre de l'avance au classement des valeurs nationales.

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR » — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

DEMANDES D'EMPL. 30

OUVrier BOULANGER 23 a., sér. tb. serv. milit., ch. emploi Paris ou Bann. Nord avec possibilité apprendre pâtisserie. Ecr. P.R. N° 13.534. France-soir

Dame 50 a. act. sér. réf. augm. revenu ch. qq. hres ap.-m., o. rem. remp. agrément commerce vente, salon, café, hôt., soir. Dimanche, week end, bain, tél. doct. mass. fortif. enf. Ecrire seulem. Mme ANDREE, 33, r. H.-Rochefort-17e

Jne hom. sér. réf., B.S. notions compt. dact. diplôme secrétariat recherche poste SECRETAIRE Ecr. N° 37.654 CONTESSE Publi., 8, bd Dordogne-17e, qui transm.

Dame 45 a. ex-com. excel. rés. act. et énerg. exp. clientèle et personnel, dés. poste de conf. direct. mag. ou autre. Ecr. Mme A. DUNIARC, 94, bd Péreire-17e

Secrét. direct. sér. réf. cherc. sit. bien rémun. N° 13.128 Fr.-s.

J. FEMME cherche emploi caissière, vendeuse ou téléphon. S'adr. TRU. 71-22

Couples hres ménage matin pr log. assuré. Ecr. 13.422. Fr-soir

Off. a combat. 36 a. célib. ch. orientat. vie civile branche commerc. ou autre trav. act. France ou colonie. Ecr. 13.413. Fr-soir.

Dem. pl. chauffeur tous permis. Ecr. P.R., 13.306. France-soir

GARDES D'ENFANTS 60

Nurse expér. dem. place nouveau-né, recomm. pr maître long. rés. Mme M. J.-C., 18, r. Valadon-7e

TRAVAUX A FAÇON 120

Peinture tx trav. Ripolin Pap. Artisan. SINSON. DOR 53-63

Réparation rapide et impeccable de TAPIS D'ORIENT, CHARLES, 24, r. St-Lazare. Tri. 50-30

Peinture tx travx. Dima. Suf. 79-46

PARQUETS nettoyages, encaustiquages, cirages, ponçages RENOVA. 8, bd Hôpital. Gob. 32-17

Artisan peintre. PAUL. Inv., 52-88

Possèd. machine ferait tx travx dactylo. Ecr. N° 13.394. Fr-s

OFFRES D'EMPLOIS 130

On dem. vendeurs journaux du soir, 100 r. REAUMUR. Service départ. Monsieur BONNEAU

On dem. 1 cisailleur sur guillotine. Voir 10 à 12. PROUST, 6, place Adjudant-Vincenot, Paris (Métro : Saint-Fargeau)

Demande remailleuse sur Vitos. Durt, Veissier, 6, r. Choiseul

Sté Cent. ch. jnes h. act. lib. serv. milit. situat. stab. rémunér., avant. soc., poss. aven. Se prés. Nouvel, 73, bd Clichy, 9e, 11 h.

DUCRETET-THOMSON 10, r. Nanteuil. Paris-15e. rech. : AGENT TECHNIQ. de contrôle. Bns CONTREUSES, dépanneurs, aligneurs de fabrication (travail à la chaîne), débutants s'abst. Se prés. sf sam. 9 à 11 h. av. réf. Cant. UNIVERSAL STEEL recherche : MANŒUVRES

14, r. Médéric. Clichy. PER. 18-98

On demande BONS VENDeurs ETALagistes VENDeuses CHAUSsures CHAUSSURES HEYRAUD, 90, rue de Rivoli. Paris.

On dem. Chef Serv. Expédition Cuis. Entrep. Ecr. qualifiés, référ. Ecr. MALLAT 53, bd Strasbourg, Sellers et couroyeurs. LISOL, 13, r. Riant, St-Denis. Pla. 00-71

On demande : pour bureaux d'études Aviation : CALCULATEURS expérimentés pour résistance matériaux et aérodynamique AIDES-CALCULATEURS ou CALCULATRICES pour calculs numériques (machine à calculer ou règle à calcul) Ne pas écr. Se prés. 8 à 17 h. S.N.C.A.S.E. 1, r. du Pérouzel, à ARGENTEUIL.

GARAGE GARCON sach. demande bons pneus et graisseur. Référ. exig. 8, rue des Réservoirs Paris-16e

Cherchons Trimoteur 200 kgs av chauffeur-livreur. UDEX, 3, cité Rougemont, PARIS (9e).

Recherchons pour fabrication VOITURES AUTOMOBILES Très bonnes STENOS-DACT. DESSINATEURS outillage DESSINATEURS implantat. et installation tous deux au courant travaux tôlerie mécanique TOLIERS voitures SOUD. autogène et arc, Tourneurs fabrication, ferreurs.

OUTILLEURS Ajusteurs, traceurs, rectifieurs, tourneurs, fraiseurs, d'adresser US CHAUSSON 33, rue Malakoff, Asnières (S.) Pour USINE MEUDON AJUSTEURS-OUTILLEURS PLANEURS de plat.

MONTEURS d'outils sur presses d'adresser US CHAUSSON 3, rue de Paris, MEUDON (Seine) (Avant. sociaux, cant., coopér.)

On dem. tr. bonne sténo-dactylo, tr. bon manœuvre. S'adresser 8, r. TUBEUF, 8e, Euler, (8e)

Ouvrières blanchisseuses, tte la sem. Delage, 25, r. Lesueur-16e

Cherche chauffeur avec voiture six places. Essence, huile fournies. 3.000 km. par mois maxim. Très haute rétribution. Emploi stable. Ecrire Publivit, 5, r. Rabelais.

Dem. pour Rouen très bons OUVRIERS OPTICIENS logés et nourris. Condit. avantag. Urgent. TARDY 6, r. Thiers, ROUEN

DEMANDONS

tr. bons Démonstrateurs de métier pour nos stands Foire de Paris, Bord-eaux, Lille et Marseille. Prêt sera donné ensuite aux meilleurs vendeurs pour nos stands normands, gds mag. Paris et Prov. Se prés. 9 à 11, mardi, jeudi et samedi matin, réf. S.A.C.O.M., 38, av. Ad.-et-st-Michel-Bizot, PARIS (12e)

AGENCE DE PRESSE dem. cycliste sachant bien travailler et ne craignant pas le mauvais temps. Se présenter 17, r. Caumartin, de 14 à 17 h.

Commis pour imprimerie Papeterie 2e pl. stab. 3 bis, cité Trévise, PARIS (10e) PRO 49-82

LAVEURS de CARREAUX Mise au courant. CORAIRIE, 17, rue de Lanery.

Rech. pr Paris Vendeurs, Vendeuses démonstration prod. cinéraires. Abrasilver, 78, r. Volga-20e

Apprentie dem. p. Mais. Cout. MICHAELA, 28, r. Duperré-9e.

Brocheuses qualifiées demandées p. par Encyclopédie Larousse, 43, rue de Lisbonne, PARIS (16e) Travail assuré. Se prés. le matin.

JEUNES GENS p. appreu. Tissage. Conduite Ascenseur. RAFFINAN-TE, 26, r. des Petits-Champs, Paris

Dem. Mécaniciennes et ouvrières pour serviettes électr. LEROY, 208, rue Saint-Maur, Paris

AGENTS D'ASSURANCES qui perdent partie importante de votre activité, nous vous offrons branche entièrement nouvelle de Défense Générale. Nombreux postes provinciaux immédiats et grd avenir. Ecrivez av. références Assurances : ELCELLOYD, 1, avenue de l'Observatoire, PARIS (6e)

On dem. bon ouvrier pr station service dégraissage. Bon. réf. exig. 15, av. de la Pte-de-Champerret-17e

VENDEURS FRIGORISTES qualifiés recherchés par Firme connue. Ecrire seul. P. CHEVALLIER, 3 r. Paul-Escudier, PARIS, qui transmettra.

Recherche POINTEAU d'ATELIER 40 ans maxim. pr très importante Usine à Paris. Sérieuses références exigées. Bons appointements. Ecrire : LAURENT-SERV. D., N° 181, boulevard des Italiens, 11, PARIS

• Bureau

On dem. jeune fille, brevet simple pr écrit. et commerce. Se présenter 17, r. Caumartin, de 14 à 17 h.

On dem. J. F. et J. G. 16-18 a., instr. équiv. brev. J.F. et J.G. 14-16 ans, C.E.P. pour travaux bur., manut. ARGUS, 37, r. Bergère

J. F. 25-40 ans, tr. bonne aide-comptable expér. pr ap.-midi seul., place stable bien rémunér. Alexandre, 76, bd Magenta (G.-No)

On STENO-DACTYLO dem. Fédé. Agricult., 60, r. Caumartin.

Urgent. Secrétaire sténo-dactylo tr. b. présentat. tél. et récept. clientèle, dipl. commercial, cap. init., conn. lang. anglaise. Ecrire av. réf., curr. vit., prétent. et M.O., 52, r. des Marguettes (12e)

Dem. b. secrét. compt. dact. exp. sach. réd. courr. comm., tenue livr. auxil. et vente en mag. Ne pas se présenter. Ecr. av. réf. Passage Dézard, 1 b, r. Vaucouleur-11e

Demandons STENO-DACTYLO FACTURIERE, av. CONNAISS COMPTAB. S'adresser, CHOTARD, 144, rue Réaumur, PARIS (2e)

Demande b. sténo-dactylo. SIGECO, 105, Haussmann. Anj. 66-44

Dem. Sténo-dactylo, Dactylos et Dactyl. pour récept., situat. stable. Produits SANDOZ S.A., 15, rue Galvani, PARIS.

Bonne STENO-DACTYLO ne Se prés. Laroche, 46, r. Marais-10e.

ST.-DACT. Se présenter : M. Thévenon, 90, av. Parmentier-11e, 12.30 à 14 h.

Cherchons EMPLOYEE excellente de bureau, classement, archives, dact. et énerg. exp. clientèle et personnel, dès. poste de confiance. Mme JOHANNES FORD, 1, rue de l'Hermel, SAINT-OUEN.

On dem. b. sténo-dact. av. réf., pl. stab., bs appts. EUR. 35-86

On dem. sténo-dactylo 2 ap.-midi par sem. Lebrun, 57, r. Meslay

Employée qualifiée, chiffr. et calc. bien, 45 h. par semaine, samedi libre. Se prés. le mat. F.M. 44, av. Villiers-17e

STENO-DACTYLO

expérimentée. Excellentes référ. Emploi stable. RIZERIES, 7, rue Magellan, PARIS (8e arr.).

Dem. compt. hom. sér. réf. Se pr. Bole et Travaux, 9, r. Daunou

Dem. Sténo-Dact. expér. Se prés. Bole et Travaux, 9, r. Daunou

DACTYLO active pour trav. bureau, secrétariat. A.E.A., 18, r. Goulet, AUBERVILLIERS (près mairie)

Société VÊTEMENTS VESTAR, 13, r. Cristallerie (Mo Oberkampf)

DEMANDE DACTYLO av. quelques notions comptabilité

Excel. SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO, tr. rap. LELOUCH, 27, r. du Château-d'Eau (10e).

On dem. une secrét. sténo-dactylo et une sténo-dactylo, trav. en 5 jrs, journ. anglé, repas gant. prox. métro. Se prés. matin, à M. Labrousse, 163, bd Stalingrad, Vitry/S

1e SECR. STEN.-DACT.

2e Dactylo av. mach. écr. pour circulaires chez elle. Sér. et référ exigées. Le matin de 9 à 10 h. DENIS, 76, r. Saint-Lazare, Paris

Sténo-dact. expér. 5 1/2 jnées pr sam. SAFIP, 8, r. Primerose

On dem. TÉLÉPHONISTE conn. si possible STÉNO-DACTYLO. C.E.M.N., 45, r. Villiers, Neuilly

Import. Sté quart. Montparnasse dem. j. f. sténo-dactylo 2e degré, bonnes réf. Ecr. 37.699 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e), q. trans

Demandons STENO-DACTYLO COMPTABLES expérim. Ne pas se présenter. Ecr. R.T.M., 17, r. La Rochefoucauld.

BONNE STÉNO-DACTYLO, français, anglais, pour service commercial. Se présenter : Ets ERNAULT-BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia, PARIS (14e), 9 à 12, 14 à 18 heures, sauf samedi.

STÉNO-DACTYLO dem. par Ets Schwarts-Hautmont, 42, rue du Rameau, PARIS (15e)

SOCIÉTÉ COMMERCIALE recherche pour services administratifs : 1° EMPLOYÉS aux écritures. 2° EMPLOYÉ connaissant comptes courant client et sach. rédiger. 3° STÉNO-DACTYLO exper. Ecr. MONTEL, 2, cité Henry-19e, q. tr.

Société Parisienne recherche : DESSINAT. ETUDE STENOS-DACTYLOS connaissant PRÉVOST-DELAUN. STÉNO-DACTYLO débutante, b. condit. Se présent. CHAUVIN-ARNOUX, 190, rue Championnet (Métro : Guy Moquet).

Demande bonne sténo-dactylo. JAMMES, 71, av. F. Roosevelt

On rech. bs st.-dact. Fabriques Françaises, 12, rue de la Villeneuve, Paris. Ecr. en donn. réf.

ON DEMANDE 1 sté-Dact. Aide-Comptt. Ets SIMON, 81, av. Philip.-Auguste. ROQ. 38-33

Ets CHERIF KANOUNI, S.M. C.P., comprenant département tannerie, maroquinerie, art. chaussants, rech. techniciens modélistes spécialisés, emplois supér., bureau, sténo-dact., toutes référ. exig., sit. stables, contrat, ass. Ecrire B. P. 1001, FES (MAROC).

Bonne DACTYLO-FACTURIÈRE expérim. proximité Mo Eglise-CLEMENT et RIVIÈRE, 42, rue Beaurepaire, à PANTIN.

On dem. st.-dact. Se pr. 6 à 7 h. Sugeimex, 31, r. Mogador, 4e ét.

DEMANDONS

1 Tr. BON CHEF COMPTABLE et 1 COMPTABLE pr entrepr. plein dévelop. Situation intérr. et d'av. Brevets prof. et réf. tr. sér. exig. Ne pas se prés. Ecr. en joignant copies certif. Convoquerons pr 2e stade. SACOM, 38, aven. Général-Michel-Bizot, PARIS (12e arr.).

Dactylo débutante dem. par Ets MARJO, 21, r. St-Fiacre, Paris-2e

St.-Dact. demandée par Me Philippot, not., 60, Chaussée-Antin.

J.F. dact. acc. et posséd. bon. j. inst. quart. Europe. LAB. 13-54

Rech. st.-act, exp. bons appoint. Cie OPTORG, 63, Ch.-Elysées-8e

On dem. 1° Dactylo-Facturière, 2° Jeune Fille 14-16 ans sans connaiss. exigée, pr trav. légaux. S'adr. Ets DURIF, 16, rue Montgallet, ts les jours, sauf samedi.

On dem. STENO-DACTYLO EXPERIMENTÉE. Place stable. App. intéressante pour personne capab., sér. et ordonnée. Ecr. Sté FRIEDMAN, 7, r. Omer-Talon-11e

ST-D. jr. cadre dem. de suite. Ecr. av. réf. et prét. à Mme Lazare-S.G.D.A., 4, r. Feydeau, Paris

Ch. chauffeur, valet de métier, très bonnes référ. contrôlables. Ecr. P.R., No 181.623, France-soir

Cherc. BONNE-A TOUT FAIRE sachant cuisiner, excellentes références exigées. Ecrire : P.R. No 181.623, FRANCE-SOIR

Bonne à tout faire nourrie logée ou non sér. réf. exig. S'adr. Mlle Simonin, 1er étage, à SAMEDI-SOIR, 4 b., r. Clérv, partir 18 h.

• Industrie

XVe ARRT 31, QUAL DE GRENELLE, TOURNEURS sur parallèles, TOURNEURS gros parallèles, TOURNEURS sur verticat, AJUSTEURS Machines-outils, MORTAISEURS RABOTEURS, MANŒUVRES Pon-tonniers. Visa N° 12-02-1799.

On demande ajusteur et chaudronnier-tuniste. ALOUIS, 8, rue Hôpital-Saint-Louis, Paris-10e

Recherchons : TOURNEURS FABRICATION REGLEURS sur tour semi-automatique. PREPARATEUR 2e éch. S'adr. C. BIL., 116, r. Danton, Levallois-Perret. Mo Anatole-France.

AJUSTEURS entret. FRAISEURS radiale PERCEURS (PROFESSIONNELS seulement) LES ATELIERS de BOND, 75, rue de la Liberté, BONDY

On dem. bs mécaniciens, ôtiers, ateliers. GARAGE, 7, r. Delta.

On demande Ajusteur-outilleur pr exécut. de matrices étampages; ajusteur-outilleur réparations machines-outils, bons salaires. Etablissements LEGRIS FILS, 35, r. Saint-Ambroise, PARIS (11e ar.)

AUTOMOBILES TALBOT Pour son équipe de courses demande ouvriers qualifiés TOURNEURS FRAISEURS RECTIFIEURS RECTIFIEURS d'intérieur de vilebrequins Bons salaires, primes, cantine. Se présenter : 33, quai Gallieni, SURESNES.

ATELIERS CONSTRUCT. LAVALETTE cht : INGENIEUR électrotechnicien INGENIEUR pour diriger section études outils coupants tours REGLEURS automatiques RECTIFIEUR OUTILLEUR RECTIFIEUR rectifi-gne. CHRONO-ANALY. PREPARATEURS fabrication. Se prés. 36, av. Michelet, St-Ouen

On dem. Tourneurs, Fraiseurs, Perceurs prof. 8e Chantereine Granat, 219, bd Saint-Denis, Courbevoie. Mo Pont-Levallois, 5 minutes gare Bécon. - Cantine.

SIMCA NANTERRE 163 à 155, av. Georg.-Clemenceau

PEINTRES, TOLIERS TOURNEURS-OUTILLEURS OUVRIERS SPÉCIALISÉS SELLIERS REGLEURS s/tour et tour autom.

COMPTOMETRICES qualifiées STENOS-DACTYLOGR. hommes

Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly Cantine, coopérat. Avant. sociaux.

Dem. électricien débutant. Téléphon. à CLI. 13-44 pr rend.-vs. Embauch.

TOLiers-CHAUdronniers TOURNEURS fabricat. et petites mains, tourneurs. Ets Degremont, 39 r. Octave-Mirbeau, Paris-17e

On dem. FERRURIER-40 a. commerc. établissem dévis. Connaiss. moteurs électriq. industr. et sér., notions anglais indispensables. S'adr. 5, r. Paul-Cézanne PARIS (8e, arr.)

On dem. CHEF d'équipe mécan. générale conn. fraisage. Ecrire : Sté GENÈVE, 188, rue du Château-des-Rentiers, PARIS (13e).

MOTORISTES spécialistes RENAULT, 107, rue l'Abbé-Groult. Paris-15e

On demande : TOURNEURS OUTILLEURS Avant., primes, cant. S.M.O., 23, rue Borghèse, NEUILLY.

TAILLEUR D'ENGRENAGES sur machine Sunderland. AJUSTEUR S. A. M. M., 12, rue Brégère, BILLANCOURT. (Seine).

AJUSTEURS OUTILLEURS spécialistes outils à découper AJUSTEURS AJUSTEURS spécialistes réparation machines-outils Se prés. du lundi au vendredi, de 9 à 12 et de 14 à 16 h., 13, r. des Favorites, Paris (15e). Mo Vaugirard. (Cantine, Coopérative).

On recherche pour Paris : AJUSTEURS petite mécanique AJUSTEURS-OUTIL. spécialistes en outil à découper. Se présenter pour prise de station TOLIERS industrielle EQUIPAGISTES en appareils de mesure. CABLEURS-EUSES av. quques connaiss. électriques. HABILLEURS logerait ou personne av. déjà fait petite montage, b. cond. Maintenance, etc. Se présenter à CHAUVIN-ARNOUX 190, rue Championnet, PARIS. (Métro : Guy Moquet).

DESSINATEUR ET Etudes appareillage électrique. Se présenter C.G.R., 51, rue Lecourbe, à PARIS (15e arrondissement).

BENOTO, PERSAN (S.-et-O.) 1 heure de Paris, demande : CHAUDRONNIERS CONNAISSANT PLANS 1ère zone. Bonis. CANTINE. Import. Sté Métallurgique proche banlieue Nord recherche : CHEF D'EQUIPE de Tours (parallèle et opération). Sér. réf. exig. Offres av. curri. vit. et prétentions à N° 37.650 CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris-17e, qui transm.

FRAISEUR d'entretien capable d'ajustage. AJUSTEUR. Diesel AJUSTEUR treuil vapeur pr Atel. rép. mat. T.P. situé au Bourget Pieux Franki, 54 r. Clichy. Paris

ON DEMANDE FRAISEURS OUTILLEURS RABOTEURS OUTILLEURS A.C.M., 35, r. Châteaudun, Asnières

Tr. bons ajusteurs monteurs précision. Machines KURIS, 41, rue Richer, prox. gares St-Lazare, Nord, Est. Se prés. matin, référ.

COMP. ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes. recherche d'urgence

Jnes AJUSTEURS MONTEURS av. C.A.P. ou apprentissage sér. dégagés oblig. militaires. Cantine. Coop. Avant. sociaux. Ne pas se prés. dim. ni lundi matin, référ.

Recherchons de première urgence : 1 Chef d'équipe chaudronnerie spécialisée du réservoir. Energique et très actif. 1 Très bon Traceur connaissant technique du réservoir. Chaudronniers-formeurs aviation sur métaux légers. Se présenter, 19, r. de l'Ancienne-Mairie, à BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine).

L. M. T. 26, Rue de SEVRES Boulogne-Billancourt AJUSTEURS Outilleurs et Fabrication. TOURNEURS Outilleurs et Fabrication. FRAISEURS Outilleurs et Fabrication. SERRURIERS SERRURIERS TRACEURS 48 heures CANTINE COOPERATIVE

COMP. ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes. recherche d'urgence

1° AJUSTEURS OUTILLEURS spécial. en outils à découper

2° TOLIER FORMEUR dégagés oblig. militaires. Cantine. Coop. Avant. sociaux. Ne pas se prés. Ecrire Chef du Personnel.

• Représentants

Imp. Fabr. de conf. hom. et garç dem., repres. b. intr., réf. exig. Urgt. Ferdy, 10, r. Sdv-9e. Tru. 92-09

Puissante Sté Française en plein essor fera it sit. import. représentant, intérm. début. Ecrire Banj. Poss. si cap. dirig., pet. personn. Ni assur. ni photo. Voir Boucher, 3, r. L.-le-Grand, mardi.

Repres., visit. cafés, restaur. demandés vente vins et cidre effervescents. Se présenter chez M. KLEIN, négoc., 4, bd St-Martin, ent. 10 et 11

Maison sérieuse cherche collaborateur prospection client, existant pour vente vins fins. Se présenter C.I.F., 49, r. de la Victoire-9e

Repris mandatés pr créer service vente Paris entivol réput. mondiale. Gr. sit. à hommes qualif. et sér. Ecrire :